

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT
DE BASE ET DE L'ALPHABETISATION**

SECRETARIAT GENERAL

**DIRECTION DE LA RECHERCHE
ET DU DEVELOPPEMENT
PEDAGOGIQUE**

**MINISTERE DE L'AGRICULTURE,
DE L'HYDRAULIQUE ET DES
RESSOURCES HALIEUTIQUES**

SECRETARIAT GENERAL

**PROGRAMME NATIONAL
DE GESTION DES TERROIRS**

**GUIDE DE L'ENSEIGNANT EN EDUCATION
ENVIRONNEMENTALE**

CM

EDUCATION DE BASE



Mai 2004

P R E F A C E

Face aux problèmes de développement liés à des conséquences écologiques telles que l'appauvrissement de la couche d'ozone, les changements climatiques, la dégradation des sols, le déboisement, le réchauffement de la terre, l'organisation des Nations Unies (ONU) a organisé en 1972 la première conférence sur l'environnement et le développement ; il s'agissait d'étudier les problèmes que pose l'intervention de l'homme dans son milieu naturel.

Ce point de départ a suscité au niveau de chaque pays du monde, des initiatives en vue de résoudre les problèmes environnementaux qu'il vit ; au nombre de ces initiatives, les pays ont vite compris que la meilleure stratégie résidait dans une formation de la population à la base : ainsi, en 1977, la conférence de Tbilissi (Georgie) adoptait le principe d'une éducation environnementale.

En application de ce principe, le Burkina Faso, pays sahélien, membre de l'ONU et du Comité Inter-Etat de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) lançait en 1988 le Programme Sahélien d'Education (PSE) à l'instar des autres Etats du CILSS.

C'est dans ce cadre que se situe le présent guide, élaboré par le MEBA en collaboration avec le PNGT. Son but est d'aider les maîtres en général, ceux évoluant dans les zones couverts par le PNGT en particulier, à mieux maîtriser la pédagogie environnementale pour une meilleure gestion des terroirs.

Ce guide, fruit de la réflexion concertée de pédagogues et d'environnementalistes confirmés vient à point nommé au moment où le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) s'engage à travers le Plan Décennal de Développement de l'Education de Base (PDDEB), dans une action vigoureuse de développement quantitatif et qualitatif de l'éducation, et où le Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie est en train de réaliser la stratégie nationale d'éducation environnemental conçue en 1994.

Les maîtres en général, ceux des zones rurales en particulier, composés en majorité d'éléments jeunes souvent démunis de documents et légitimement animés du désir de se perfectionner, trouveront dans ce guide les notions de base nécessaires à leur formation continue qu'ils pourront compléter au fil des ans.

Nous les invitons instamment à tirer de ce document le meilleur parti possible dans l'intérêt de l'élève burkinabé pour l'amélioration du cadre de vie et l'avènement d'un développement humain durable.

Les Ministres :

- de l'Agriculture, de l'Hydraulique
et des Ressources Halieutiques

- de l'Enseignement de Base et de
l'Alphabétisation

INTRODUCTION

Le système éducatif Burkinabé, malgré les nombreux efforts, déployés, demeure inadapté aux réalités du pays.

Aussi, le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) a entrepris une série d'innovations visant à doter le sortant de l'enseignement de base de savoirs, de savoir-faire et savoir-être lui permettant de s'intégrer harmonieusement dans son milieu et de participer à son développement.

Pour ce faire, un accent particulier est mis sur l'éducation environnementale dans les nouveaux programmes.

Le deuxième programme National de Gestion des Terroirs (PNGT) vise le même objectif, auprès de plusieurs publics cibles dont les écoles primaires.

Par le présent guide destiné aux enseignants du primaire, le P.N.G.T. entend contribuer à modifier positivement le comportement de la frange scolaire vis-à-vis de son environnement.

Il a été élaboré en collaboration avec les encadreurs pédagogiques : Inspecteurs de l'Enseignement du Premier Degré, (IEPD), Conseillers Pédagogiques Itinérants, (CPI), enseignants et les services compétents des ministères suivants : Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques, Ministère des Ressources Animales, Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie, Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation. Ce guide donne aux maîtres des bases plus solides dans le domaine de la gestion des terroirs qui est partie intégrante de son programme d'enseignement.

Il est constitué de fiches d'activités conçues à partir des leçons de géographie, de sciences d'observation et d'éducation civique et morale tirées du programme officiel de l'enseignement primaire.

Chaque fiche est découpée en tranches horaires conformément à l'emploi du temps officiel. Autant que faire se peut, des activités pratiques sont prévues en relation avec chaque leçon. Avec cette organisation des thèmes, il est assuré une démarche pédagogique qui prévoit à la fois la découverte du thème dans la théorie et la pratique.

Il est à noter enfin que pour les classes du C.E et du C.M, ce document est exploitable sous réserve d'avoir traité, en début d'année, la première leçon, à savoir la leçon sur le **plan du village** qui donne tout de suite à l'enfant une idée sur la notion de l'espace et par la suite, dans les leçons suivantes, comment gérer cet espace pour mieux vivre.

Pour l'enseignement des différentes leçons, il est recommandé aux enseignants de mettre à contribution les Equipes Mobiles Pluridisciplinaires, les agents des Eaux et Forêts, de l'Agriculture, de l'Elevage s'il en existe dans la localité ainsi que toute autre personne ressource compétente.

INDICATIONS PEDAGOGIQUES

Avertissement

L'environnement et sa gestion constituent une préoccupation majeure de tous les pays de la planète. Cette situation est plus préoccupante dans les pays pauvres, notamment dans la zone sahélienne où sévissent déjà plus de trois (03) décennies de sécheresse et de désertification. Ces phénomènes sont aggravés par les pollutions et nuisances diverses.

C'est pourquoi l'éducation environnementale (E.E.) constitue un des outils indispensables et appropriés sur lequel doit se fonder l'ensemble des programmes et projets environnementaux, afin que leur exécution puisse avoir un impact réel sur le terrain. Elle tire son importance du fait qu'elle vise " à former une population consciente et préoccupée de l'environnement et des problèmes qui s'y attachent, une population qui ait des connaissances, des compétences, l'état d'esprit, les motivations, le sens de l'engagement qui lui permettent de travailler individuellement et collectivement à résoudre les problèmes actuels et à empêcher qu'il ne s'en posent de nouveaux ". (Conférence de Tbilissi : 1977).

A ce titre, les projets pédagogiques d'éducation environnementale deviennent un créneau privilégié pour le développement d'apprentissages fondamentaux dont les " compétences transversales " d'ordre intellectuel, socio-relacionnel et communicationnel.

Pour atteindre ces objectifs, l'éducation environnementale se fonde sur une démarche appropriée. C'est cette démarche qui est proposée pour les écoles en ce qui concerne les leçons en gestion des terroirs (G.T.). Elle diffère de celle utilisée pour les leçons classiques. Elle s'inspire de la démarche utilisée par les adultes dans leurs activités de G.T.

Sa spécificité relève du fait qu'en début d'année scolaire, les élèves, à partir du C.E, dessinent d'abord le plan de leur village. A partir de cette représentation du village, ils inventorient à travers les différentes leçons, les ressources naturelles de leur terroir et les problèmes liés à ces ressources. Ainsi, ils discutent des problèmes de l'agriculture, de l'élevage, des cours d'eau, d'érosion causée par le vent, par l'eau, du déboisement etc., afin d'arrêter des solutions pour lutter contre ces problèmes.

Chaque fois leurs propositions seront matérialisées sur le plan (comme les adultes le font) et puis dans la dernière partie ils réalisent quelque chose ayant un rapport avec la solution proposée par eux-mêmes. Pour obtenir de bons résultats par le biais de cette

démarche, il y a une impérieuse nécessité pour les utilisateurs de ce guide, de tenir beaucoup compte des présentes indications pédagogiques.

Les présentes indications pédagogiques s'articulent sur les axes suivants :

- les objectifs du guide ;
- le contenu du guide ;
- les horaires ;
- les principes méthodologiques ;
- les instructions ;
- la structuration des leçons ;
- l'utilisation du guide.

I. OBJECTIFS DU GUIDE

Le présent guide est un document de travail conçu à l'intention des enseignants de l'éducation de base.

C'est un ensemble d'informations qui, judicieusement exploité, aidera l'enseignant à :

- bien préparer sa classe ;
- harmoniser les séances de ses leçons ;
- disposer d'un support pédagogique qui lui permettra d'assurer les cours sur l'éducation environnementale relative à la gestion des terroirs (G.T.).

Ce guide vise essentiellement à aider les enseignants à transmettre à leurs élèves les savoirs, savoir-faire et savoir-être relatifs à la protection de leur environnement et à l'amélioration de leur cadre de vie, comme solution aux nombreux problèmes que connaît le Burkina Faso : l'avancée du désert, la déforestation par la coupe abusive du bois, les feux de brousse et la divagation des animaux ; la dégradation et l'appauvrissement des sols par leur exploitation irrationnelle, la pollution, les nuisances diverses etc.

L'objectif principal du guide est plus précisément :

- d'offrir aux maîtres les éléments nécessaires à la préparation de leurs cours, de même qu'une méthodologie appropriée et des informations utiles relatives à l'exploitation effective du matériel didactique préconisé ;
- de les rendre plus aptes à mieux faire comprendre aux élèves la nécessité d'assainir, de protéger leur environnement et d'améliorer leur cadre de vie.

II. CONTENU DU GUIDE

Le présent guide contient 53 fiches de leçons dont 21 en activités pratiques productives. Elles sont relatives à l'enseignement des exercices d'observation, de la géographie et de l'éducation civique et morale en relation avec l'éducation environnementale selon la philosophie de la gestion des terroirs. Elles concernent tous les cours et se répartissent comme suit :

Le cours moyen deuxième année (CM2) :

- 4 fiches d'exercices d'observation dont 2 d'activités pratiques productives ;
- 5 fiches de géographie dont 2 d'activités pratiques productives.

Le cours moyen première année (CM1) :

- 2 fiches d'exercices d'observation dont 1 d'activités pratiques productives ;
- 11 fiches de géographie dont 5 d'activités pratiques productives.

Le cours élémentaire deuxième année (CE2) :

- 4 fiches d'exercices d'observation dont 2 d'activités pratiques productives ;
- 6 fiches de géographie dont 2 d'activités pratiques productives.

Le cours élémentaire première année (CE1) :

- 6 fiches d'exercices d'observation dont 2 d'activités pratiques productives ;
- 5 fiches de géographie dont 3 d'activités pratiques productives.

Le cours préparatoire deuxième année (CP2) :

- 4 fiches d'exercices d'observation dont une d'activité pratique productive ;
- 1 fiche d'éducation civique et morale.

Le cours préparatoire première année (CP1) :

- 5 fiches d'éducation civique et morale dont une d'activité pratique productive.

Les fiches de chaque cours sont précédées d'un extrait des programmes scolaires d'où sont tirés les thèmes et les titres de leçons. Ces thèmes reflètent la situation locale dans laquelle vit l'enfant. Ils visent à l'amener à acquérir de nouvelles connaissances certes, mais surtout à résoudre de façon pratique les problèmes environnementaux.

Certaines fiches comportent des leçons de deux séances complémentaires. Il y en a aussi qui se déroulent selon la méthode d'enquête.

Enfin, pour permettre à l'utilisateur de bien saisir les contenus à dispenser, un lexique comportant les mots et expressions difficiles a été annexée aux fiches.

III. HORAIRES

Les leçons respectent les horaires officiels appliqués dans les classes. Elles ont une durée de :

- 15 mn lorsque les leçons prennent appui sur l'éducation civique et morale (ECM), c'est le cas où il s'agit essentiellement du CP1 .
- 30 mn lorsqu'elles prennent appui sur les exercices d'observation ;
- au cours élémentaire et au cours moyen : dans ces deux cours il y a deux types de leçons, à savoir des leçons à dominante théorique qui ont une durée totale d'une heure répartie en deux séances de 30 mn chacune et des séances d'activités pratiques de production qui durent 45 mn. L'ensemble de ces leçons prennent appui sur l'observation et la géographie.

IV. PRINCIPES METHODOLOGIQUES

Définition

Le Dictionnaire Larousse définit le principe, dans le contexte qui nous intéresse ici, comme une « règle générale théorique qui guide la conduite ».

En effet, la didactique des disciplines ne se fait pas au hasard, mais dans le respect d'un certain nombre de règles relatives tant à l'apprenant, à la matière, qu'au contexte. Par exemple, l'éducation environnementale n'obéit pas aux mêmes règles que la formation militaire. Ainsi, dans le cadre de la gestion des terroirs, on observera les principes suivants : principes psychologiques, principes pédagogiques, principes environnementaux.

4.1. Principes psychologiques

4.1.1. Adapter les leçons à l'âge et à la psychologie des élèves.

L'enfant du CP et l'enfant du CM n'ont pas les mêmes capacités intellectuelles ; ils n'ont pas non plus le même éveil sensori-moteur ; il faut être plus concret, pratique et patient avec l'un (CP) qu'avec l'autre (CM).

4.1.2. Motiver toujours les élèves

Il s'agit de tenir compte de l'intérêt de l'enfant, de stimuler et de soutenir son attention.

4.1.2. Doser judicieusement les activités

Ce principe s'apparente au premier relatif à l'adaptation ; il tire toutefois son originalité du fait qu'en matière de gestion des terroirs, les activités pratiques sont aussi nombreuses et aussi importantes que les leçons théoriques ; si l'emploi du temps permet le dosage des activités au plan théorique, rien n'indique ce qu'il ne faut pas demander à un enfant de CP de faire : couper une branche pour tailler le manche d'une daba par exemple.

4.2. Principes pédagogiques

4.2.1. Il faut toujours concrétiser autant que possible les leçons

Ce principe découle de la psychologie de l'enfant d'âge scolaire du primaire et répond également aux exigences de la gestion des terroirs qui est une action concrète sur le milieu pour l'améliorer afin d'y vivre sainement ; il suppose naturellement une bonne

préparation matérielle. A défaut de matériel, recourir aux illustrations les plus significatives ; au besoin, les reproduire soi-même.

4.2.2. Impliquer suffisamment les élèves

Que ce soit dans la recherche du matériel (faire toutefois attention aux précautions à prendre) ou dans la conduite des leçons (méthode active, découverte des notions, formulation des règles, dégagement des formules ...).

Ce principe renvoie à ses équivalents que sont la pédagogie active ou la méthode participative.

4.2.3. Faire régulièrement des rappels

L'enfant normal a généralement une grande faculté de rétention (c'est à dire une bonne mémoire) ; mais quand les notions deviennent nombreuses, les risques de confusion et d'oubli sont grands ; il y a lieu alors de faire régulièrement des rappels sous forme de révision ou de contrôle de pré-requis ou de récapitulation en fin de leçon.

4.3. Principes environnementaux

En matière de gestion des terroirs et d'éducation environnementale, il faut :

4.3.1. Exploiter toujours les ressources du milieu

Qu'il s'agisse des ressources naturelles (matérielles) ou des ressources humaines (personnes ressources possédant certaines compétences utiles : ouvriers, artisans, agents techniques d'agriculture d'élevage, de l'environnement ...), la priorité doit être accordée aux ressources locales avant le recours à des ressources étrangères. L'introduction de ces dernières doit tendre à l'amélioration des ressources locales.

4.3.2. Adapter les leçons au rythme des saisons et des activités du milieu

C'est l'un des meilleurs moyens d'exploiter les ressources du milieu. Exemple : faire le reboisement en saison pluvieuse.

V. INSTRUCTIONS

Pour bien conduire vos leçons de façon pertinente et fonctionnelle, il importe de respecter les instructions suivantes :

5.1. Aller du concret à l'abstrait

Partir de l'objet réel pour arriver aux notions abstraites est le sens de cette règle.

5.2. Exploiter le besoin de mouvement de l'enfant pour le faire agir

L'enfant est un être plein d'énergie. Il aime le mouvement. Le maître doit exploiter ce dynamisme et orienter ses mouvements vers des activités utiles pendant les leçons.

5.3. User toujours de patience avec les plus petits

Compte tenu de la fragilité de son attention et de ses possibilités de dispersion au cours des leçons, l'enfant peut mettre du temps à comprendre. Face à cet état de chose, le maître ne doit pas s'impatienter.

5.4. Motiver les enfants à chaque leçon

La motivation consiste à susciter le désir de savoir, à créer la soif de connaître. Elle éveille l'attention et permet une bonne réception de l'information.

5.5. Susciter et maintenir l'attention de l'enfant

L'attention de l'enfant est très fragile. Pour l'amener à participer à la leçon, il importe de le motiver, de capter son attention dès le départ et faire en sorte qu'elle soit maintenue tout au long de la séance.

5.6. Doser les activités selon l'âge des enfants

A ce niveau, il s'agira pour le maître d'adapter les activités aux possibilités physiques et intellectuelles de l'élève. Il est évident par exemple qu'un enfant du CP ne peut accomplir la même tâche qu'un enfant du CM en raison de son âge.

5.7. Associer l'enfant à toutes les activités

Pour que les élèves restent éveillés, attentifs et puissent bien participer aux leçons, il faut qu'ils en soient les acteurs principaux. Les élèves font tout. Ils doivent se sentir concernés par tout ce qu'il y a à faire.

5.8. Faire régulièrement des révisions ou des contrôles de pré-requis

La répétition est l'âme de l'enseignement. Elle permet de comprendre les notions et de les retenir. C'est pourquoi des rappels fréquents sont vivement recommandés.

5.9. Faire des récapitulations avec l'aide des élèves à la fin de chaque leçon

Les récapitulations sont des étapes pour vérifier d'une part si les élèves ont compris la notion enseignée et d'autre part pour voir s'ils suivent. Elles ont donc un rôle pédagogique très important.

5.10. Utiliser les ressources du milieu pour les leçons

L'éducation environnementale se fonde essentiellement sur l'étude du milieu dans tous ses aspects matériel, humain, culturel, etc.

Il est donc normal que le maître recoure en priorité aux ressources du milieu. Elles sont non seulement les plus facilement accessibles mais aussi les plus pertinentes.

5.11. Tenir compte des réalités du milieu dans la conduite des leçons

L'un des objectifs fondamentaux de l'éducation en général et de l'éducation environnementale en particulier est l'insertion de l'éduqué dans son milieu de vie. Il s'avère donc normal et impérieux que pour enseigner, on se base sur les réalités de ce milieu. Par conséquent le maître veillera scrupuleusement au respect de cette règle et l'appliquera sans faille.

VI. STRUCTURATION DES LEÇONS

Le guide pédagogique comporte 51 fiches de leçons. Certaines leçons durent une séance par contre d'autres se déroulent en deux séances. Il y en a même qui prennent la forme d'enquête.

Il appartiendra au maître de décider de la période favorable pour les présenter. Ainsi, la structuration générale de chaque leçon est la suivante

6.1. Cas d'une leçon à une seule séance

a) L'entête :

l'entête comporte les indications générales à savoir : le cours, la division, la matière, le thème, le titre, le sujet de la leçon et la durée de la leçon.

Nous avons proposé un titre et un sujet pour les leçons car le titre d'une leçon n'exprime que le contenu de celle-ci : exemple : la poule.

Par contre le sujet de leçon proposé sous forme de concept analytique, au delà du contenu exprime un problème à résoudre et sa solution.

Exemple : une meilleure connaissance de la poule permet de mieux l'élever.

On élabore le sujet de la leçon en posant la question suivante au regard du titre :

Exemple : on étudie la poule pourquoi faire ?

b) Les objectifs :

Les objectifs sont des intentions pédagogiques, c'est à dire ce à quoi le maître veut parvenir à la fin d'une séance. Ils sont énoncés dans les domaines cognitifs, psychomoteurs et socio-affectif.

c) Le matériel :

Le matériel est l'ensemble des éléments du milieu. Il est individuel ou collectif, il doit être préparé avant la leçon.

En éducation environnementale, il est impérieux de mettre l'enfant en contact avec l'objet qui porte le fait. Une leçon d'observation sans l'objet à observer n'est pas envisageable. Dans la méthode participative préconisée, il faut surtout apprendre à l'enfant à observer et non lui apprendre à imaginer.

Par ailleurs, on ne porte pas sur la fiche le matériel didactique quotidien ordinaire : tableau, ardoise, cahier de brouillon, craie, crayon, bic etc. Seul le matériel spécifique à la leçon du jour devrait figurer sur la partie réservée au matériel de la fiche pédagogique.

Lorsque le déplacement sur le terrain est nécessaire, la leçon se fera sur le champ d'observation. Chaque champ d'observation est une portion de l'environnement de l'élève.

d) Le contenu :

Le contenu fait mention des idées à développer au cours d'une leçon : c'est donc la substance de la leçon.

e) La méthodologie :

La méthode utilisée dans le guide est participative ; elle fait appel aux techniques et procédés des méthodes actives.

En rapport avec ce qui vient d'être dit, la méthodologie préconisée s'articule autour des points suivants : le rappel, la motivation et la leçon proprement dite qui comporte une observation libre, une observation dirigée, une récapitulation, un résumé et une évaluation.

Le rappel :

Le rappel consiste à réviser la leçon précédente et/ou à rappeler des notions déjà étudiées nécessaires à la compréhension de la leçon du jour. Ce point de la séance ne comporte aucune indication dans le guide. Il revient au maître de concevoir des questions de rappel sur ce qu'il a jugé important à retenir des séances antérieures.

La motivation :

Une motivation sert à susciter la curiosité des élèves et permet d'introduire la nouvelle leçon. En réalité c'est le maître qui saura élaborer sa propre technique de motivation pour susciter chez l'enfant le désir de mener l'activité en saisissant les occasions fortuites.

La leçon proprement dite :

La leçon commence par une observation libre, puis dirigée, une récapitulation, un résumé et une évaluation en fin de séance.

Une observation libre :

Une observation libre permet à l'enfant de prendre contact avec le fait à étudier, de le couvrir sans l'intervention du maître. Malgré la pauvreté de vocabulaire de l'enfant du CP il est indispensable de pratiquer l'observation libre dans ce cours. Les élèves prennent des notes sur l'ardoise ou sur les cahiers de brouillon. (CE, CM).

Une observation dirigée :

Une observation dirigée est une phase pendant laquelle toute l'attention des élèves doit être sollicitée pour bien acquérir les nouvelles connaissances. Nous avons proposé

quelques questions pour orienter le maître. Celui-ci est invité à organiser sa leçon afin que l'observation dirigée soit scientifique et progressive. Il faut aller toujours des parties simples aux plus complexes.

La récapitulation :

La récapitulation permet de vérifier si le ou les objectifs assignés à la leçon ont été atteints. Il est indispensable que l'éducation environnementale soit liée à la réalité quotidienne de l'enfant autant que possible. Nous avons proposé là encore, quelques questions. Il revient au maître de choisir judicieusement les procédés et les questions afin de contrôler immédiatement la pertinence et l'efficacité de son intervention.

Le Résumé :

Le résumé sera élaboré avec la participation effective et active des élèves. Le résumé qui est proposé dans le guide n'est qu'un exemple dont le maître pourra s'inspirer pour construire un résumé simple.

Il faut surtout éviter les résumés longs qui abordent parfois des notions non étudiées.

L'évaluation :

Nous avons proposé quelques questions d'évaluation à titre indicatif. Le maître devra les adapter à sa façon habituelle d'évaluer ses élèves. Il est à noter que cette évaluation qui peut se faire oralement ou par écrit, s'effectue immédiatement après la leçon ou plus tard.

6.2. Cas d'une leçon à deux séances :

Lorsqu'une leçon comporte deux séances, on prévoit un contenu et une méthodologie pour chaque séance dans la même leçon.

6.3. Cas d'une leçon sous forme d'enquête :

Lorsqu'il s'agit d'une enquête trois moments sont prévus : avant l'enquête, pendant l'enquête ou déroulement de l'enquête et après l'enquête. Ces moments constituent trois séances pour une leçon.

a) Avant l'enquête :

La période pré-enquête consiste à préparer soigneusement le questionnaire d'enquête en prévoyant ce qu'on aura à faire, le matériel nécessaire, le lieu où se déroulera l'enquête, les personnes ressources nécessaires.

b) Pendant l'enquête :

Pendant l'enquête, c'est le moment du déroulement de l'enquête. Le maître doit prendre toutes les dispositions nécessaires pour impliquer tous les élèves.

c) Après l'enquête :

Il s'agira pour ce moment d'exploiter en classe les résultats de l'enquête.

VII. UTILISATION DU GUIDE

Ce guide que nous vous proposons n'est qu'un auxiliaire. Vous devez le prendre comme tel. Il est un ouvrage susceptible de vous aider à préparer et présenter vos leçons avec le maximum de chance de les réussir.

Pour en tirer un grand profit, nous vous conseillons également de le consulter souvent pour résoudre vos problèmes éventuels de pratique de la classe.

Afin qu'il puisse vous accompagner le plus longtemps possible, gardez-le soigneusement. Utilisez-le tout en sollicitant et en restant attentif aux directives de vos encadreurs pédagogiques. Les conseils qu'il contient n'ont pour seul but que de vous éclairer sur la philosophie de l'éducation environnementale relative à la gestion des terroirs et vous aider à la pratiquer.

Tout en vous souhaitant bonne utilisation de ce guide, nous vous demandons de noter les insuffisances que vous décèlerez au cours de son usage afin de nous permettre de l'améliorer pour le rendre plus pertinent, plus fonctionnel et plus efficace.

CONCLUSION :

Le présent document n'est qu'un guide. C'est à dire un auxiliaire que le maître doit utiliser à bon escient. Il ne vaut par conséquent que ce que vaut son utilisateur. C'est pourquoi il est vivement souhaité d'en faire un bon usage.

Par ailleurs, ce guide n'est pas la prétention d'être un outil parfait. Il est ouvert à toute critique constructive susceptible d'améliorer sa qualité.

Programme de géographie et d'exercices d'observation au C.M.1

Semaine	Géographie	Exercices d'observation	Activités pratiques
1	Les points cardiaux	- le squelette – les os ; notion de puériculture - les muscles et les articulations - l'œil et oreille , hygiène	
2	Le plan de la classe et de l'école	- le goût, l'odorat, le toucher - l'appareil digestif et la digestion	
3	Le plan du quartier ou du secteur	- les aliments et l'hygiène alimentaire - leçons pratiques d'assainissement, construction de foyers améliorés, latrines, poubelles	
4	Le plan de la ville ou du village	- l'appareil respiratoire - hygiène - l'appareil circulatoire - hygiène	Plan du village : confection du plan sur papier
5	La notion de carte	- les microbes et infections microbiennes - vaccins et sérums - le tétanos et la rage	
6	La carte du Département	- la rougeole et la varicelle - les oreillons et la coqueluche	
7	Révision : exercices pratiques de situation de lieux	- la dysenterie - les parasites intestinaux - le paludisme – la bilharziose	
8	Notre monde : la terre	- les mammifères non ruminants : le cheval - les mammifères ruminants : le mouton	
9	Les mouvements de la terre : le jour et la nuit	- les mammifères carnivores : le chien - les rongeurs : le rat ou la souris	
10	Les cours d'eau : marigots, rivières.	- les oiseaux : la poule et l'œuf - les oiseaux : le canard - les reptiles : le margouillat	
11	Les cours d'eau : fleuves-mers	- les batraciens : la grenouille ou le crapaud - les poissons : le capitaine, la carpe ou le silure	
12	Les continents et les océans	- les insectes : les abeilles	

13	Les zones de climat et de végétation dans le monde	- la plante : généralités - les céréales : le maïs ou le riz	
14	Les zones de climat et de végétation dans le monde (suite)	- agriculture, notions d'opérations culturales - les plantes : industrielles : la canne à sucre	
15	Le Burkina : situation et carte	- les plantes oléagineuses : l'arachide ou le sésame - les textiles : le coton	
16	Le relief	- les légumes : le gombo - les arbres fruitiers : le manguier ou le dattier	
17	Les zones de climat et de végétation	- les plantes médicinales et leur vertu : la citronnelle	
18	Les cours d'eau	- composition et protection du sol - les différents types de sol	Cours d'eau : dessin des aménagements
19	Révision	- les métaux	Composition, protection du sol : cordon pierreux
20	L'agriculture : cultures vivrières et cultures de rentes	- l'air - la pression atmosphérique - traitement des semences	L'agriculture : confection de la carte agricole du B.F -traitement des semences
21	L'artisanat	- les combustions - les caractères des solides, des liquides, des gaz	
22	L'élevage, la pêche et la chasse	- le thermomètre - l'eau	Elevage, pêche, chasse : sculptures d'animaux
23	Le commerce	- le cycle de l'eau: dans la nature - l'eau potable- le filtre	
24	Révision	Révision	

- **Les titres en gras correspondent à des leçons en rapport avec la gestion des terroirs.**

Cours : C.M
Division : 1^{ère} année

Matière : Géographie

Thème : situation de l'enfant dans l'espace

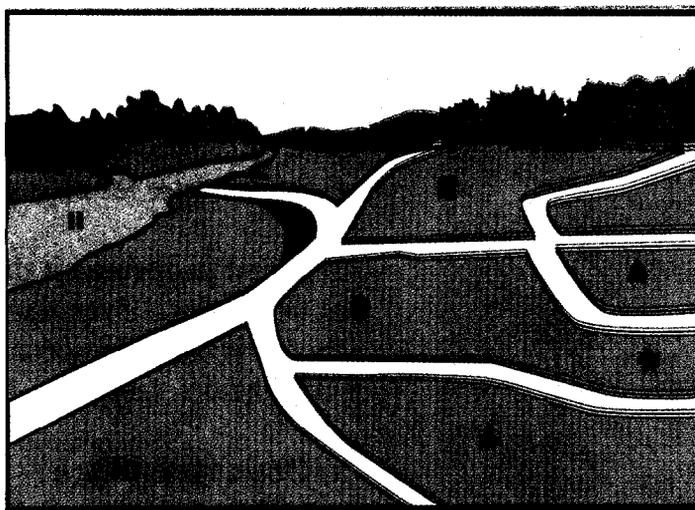
Titre de la leçon : le plan du village

Sujet : une maîtrise du plan du village permet une meilleure localisation des infrastructures

Durée : 2 x 30 mn

1^{ère} semaine

- L'École
- ▲ Les quartiers
- Le marché
- ★ Le centre de Santé
- II Lemarigot
- III La brousse



Le plan du village

Objectifs :

A La fin de la leçon l'enfant doit être capable de :

1^{ère} séance :

- tracer le plan du village ;
- localiser sur le plan des installations et des infrastructures ;
- représenter sur le plan ces mêmes installations.

Matériel et support :

- **Collectif :** objets divers pour la symbolisation des installations villageoises, par ex : un morceau de craie, une boîte d'allumettes, des cailloux.

A préparer avant la leçon :

- choisir un terrain assez meuble dans la cour de l'école d'environ 5 x 5 m par exemple ;

<p>2^{ème} séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - prendre conscience des risques de conflits liés à l'emplacement des champs et des pâturages. 	<ul style="list-style-type: none"> - informer les élèves d'observer en venant ce qu' ils voient de chaque côté des grandes artères du village.
<p>Contenu descriptif :</p> <p>1^{ère} séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - chaque village est traversé par une ou des routes principales. Des chemins conduisent à certains lieux importants. Souvent, les installations importantes du village comme par exemple l'école, le marché ou les grands quartiers se trouvent à côté de ces routes. 	<p>Méthodologie : 1^{ère} séance</p> <p>1. Rappel :</p> <p>Portant sur le plan de l'école : un élève trace au sol le plan de l'école et un autre y situe sa classe.</p> <p>2. Motivation : (faire référence à l'expérience de l'année passée CE2) : annoncer l'idée de vouloir faire un plan qui représente mieux les distances entre les objets.</p> <p>3. Leçon proprement dite Conduire les élèves dans la cour au lieu choisi, et les disposer autour de l'esquisse du plan du village.</p> <p>a) Observation libre :</p> <p>Placer un objet représentant l'école au sol à partir duquel les principales artères peuvent être successivement découvertes avec leur direction, les principaux bâtiments et lieux publics et les points et cours d'eau.</p> <p>Le maître invite les élèves à observer l'esquisse du plan.</p> <p>b) Observation dirigée :</p> <p>Par un jeu de questions-réponses les élèves découvriront les principales artères avec leur direction, les principaux bâtiments et</p>

lieux publics, les points et cours d'eau que le maître représente au sol en les situant par rapport à l'école.

Les élèves font de même sur leurs cahiers ou ardoises.

c) Récapitulation :

Sur le plan du village où sont situées l'école, les principales artères ?

- quelle est la position des principales installations et infrastructures les unes par rapport aux autres ?

d) Résumé : (avec la participation des élèves)

Résumé possible : le plan du village c'est la représentation en plus petit de tout ce qui nous entoure : les routes, les concessions, les bâtiments et lieux importants, les champs et les pâturages ; les points et cours d'eau.

e) Evaluation :

A partir d'une carte muette du village, inviter chaque élève à situer l'école, le dispensaire, le marché.

N.B. A l'issue de la leçon, inviter les élèves à regarder leur village et le plan pour identifier l'emplacement des champs, pâturages, points d'eau et forêts pour la prochaine leçon.

**Contenu descriptif de la 2^{ème} séance
(suite)**

Autour des concessions, et alentours du village, on trouve des champs, mais aussi des pâturages, des points et cours d'eau et des zones boisées (forêts).
Souvent des difficultés peuvent naître à cause du voisinage des champs et pâturages.

Méthodologie : 2^{ème} séance

1. Rappel :

Un élève rappelle le plan précédemment utilisé en traçant le plan au tableau (prenons assez d'espace pour pouvoir compléter le plan par les champs, les forêts etc. qui se trouvent dans les alentours du village).

2. Motivation :

Le plan est-il complet ? Que manque-t-il ?

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre :

- Inviter les élèves à écrire sur leurs ardoises les éléments manquant en observant le plan au tableau.

b) Observation dirigée :

- le maître invite tour à tour les élèves à citer les éléments manquants.

- on discute ensuite de leur emplacement avant de les représenter sur le plan.

- on procèdera ainsi jusqu'à avoir atteint les limites du village.

- orienter le plan.

Le maître pose ensuite les questions suivantes :

Où sont situés les champs ?

Où sont situés les pâturages ?

Là où les champs sont proches des pâturages que peut-il se passer ?

Pour éviter d'éventuels conflits entre agriculteurs et éleveurs que faut-il faire alors ?

N.B. : Le plan doit être fait à un endroit où il doit demeurer jusqu'à la prochaine leçon.

c) Récapitulation / Contrôle

- le maître invite les élèves à indiquer l'emplacement d'un élément cité.
- Les élèves s'interrogent mutuellement pour indiquer un élément cité.
- comment éviter les conflits entre agriculteurs et éleveurs dans l'emplacement des champs par rapport aux pâturages ?

d) Résumé : (avec la collaboration de élèves)

Par le jeu de questions-réponses, le maître tire le résumé des notions étudiées qu'il écrit au tableau et que les élèves recopient dans leurs cahiers de leçons.

e) Evaluation :

Recenser sur vos ardoises les difficultés qui peuvent naître de la proximité champs-pâturages et proposer pour chacune d'elles une solution.

Matière : géographie : activité pratique productive

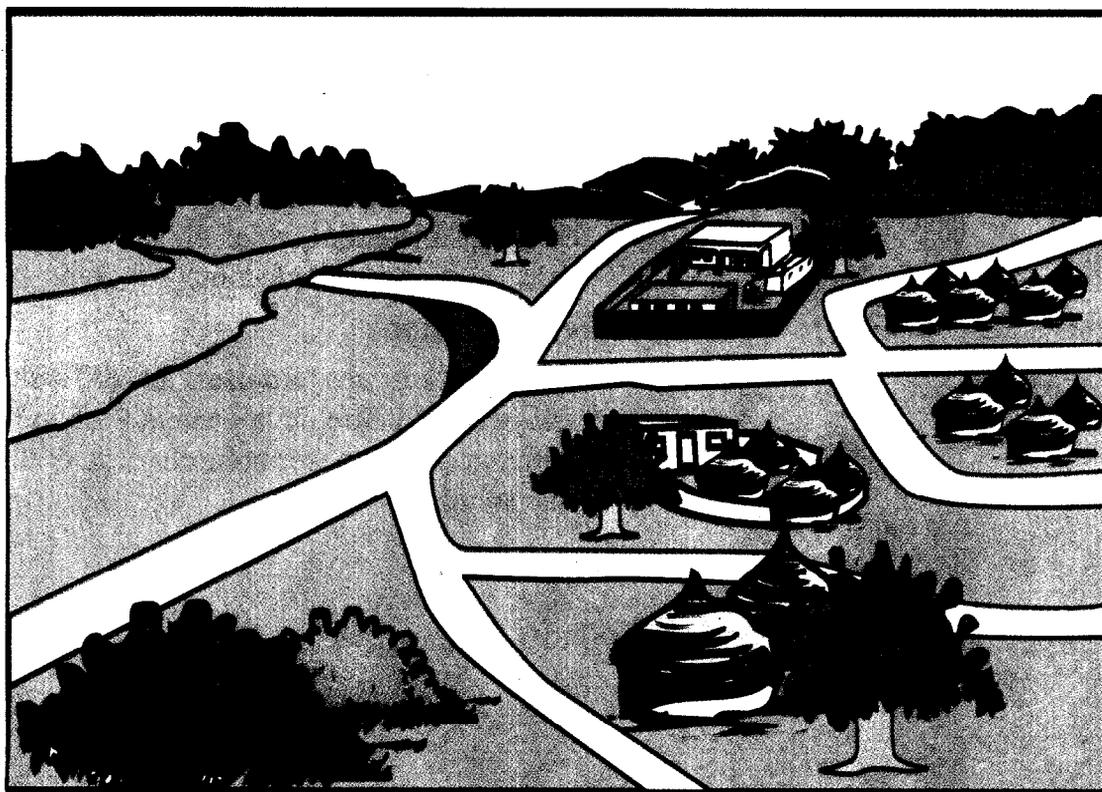
Thème : situation de l'enfant dans l'espace

Titre : le plan du village (suite)

Sujet de la leçon : une meilleure maîtrise du plan du village permet de mieux localiser les infrastructures

Durée : 45 mn

4^{ème} semaine



Le plan du villa

<p>Objectifs :</p> <p>A la fin de la leçon l'enfant doit être capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - transférer les acquis de l'élaboration du plan du village sur le papier en respectant des dimensions données. 	<p>Matériel et supports :</p> <ul style="list-style-type: none"> - papier grand format (kraft) - matériel local : natte ou feuilles de carton, colle locale (jus de fruit ou sève de certains arbres). - Ficelle ou épines pour la fixation de la feuille. <p>A préparer avant la leçon :</p> <ul style="list-style-type: none"> - réunir tout le matériel ci-dessus indiqué avant la leçon - demander la collaboration des élèves pour la collecte de certains matériels.
<p>Contenu descriptif :</p> <p>Le plan du village sur le papier doit comporter :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'école ; - la route principale ; - les autres routes et chemins d'importance - les quartiers ; - le marché, l'église, le temple ou la mosquée ; - les zones de cultures vivrières ou de rente ; - les pâturages ; - les points et les cours d'eau ; - les zones boisées, (brousse, forêt). <p>L'échelle du plan doit permettre de visualiser les quartiers et leurs alentours aux fins de pouvoir faire référence aux champs, aux pâturages, aux points et cours</p>	<p>Méthodologie :</p> <p>1. Rappel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sur le plan demeuré au tableau inviter des élèves à montrer leurs quartiers, les champs de leurs parents, les pâturages, l'école etc. - rappeler les risques de conflits dus à la proximité des champs et des pâturages. <p>2. Motivation :</p> <p>Expliquer que ce plan du village servira tout au long de l'année scolaire. (comme au CE2) et qu'il faut le reproduire au tableau sur papier.</p> <ul style="list-style-type: none"> - poser une ou deux questions motivantes. <p>3. Leçon proprement dite :</p>

d'eau et aux zones boisées tout au long de l'année scolaire.

N.B. La légende fait partie du plan sur papier.

a) Observation libre

Inviter les élèves à observer le plan au tableau et le papier kraft fixé à leur portée et bien en face d'eux.

b) Observation dirigée :

En référence au plan demeuré au tableau, inviter un élève à faire représenter le point de référence qui est l'école.

A partir de l'école, inviter les élèves à tracer les grandes artères qui traversent le village ;

puis les autres routes importantes et indiquer les différents quartiers.

Pour les autres éléments comme les bâtiments et les lieux importants, les zones de cultures et de pâturages, les forêts, les points et cours d'eau, choisir avec les élèves des signes conventionnels pour les représenter sur le plan :

- faire représenter ces éléments par des signes conventionnels correspondants ;
- faire établir la légende en bas du plan ;
- faire encadrer le plan et l'afficher dans la classe.

c) Récapitulation/ Contrôle

- le maître indique les éléments nouveaux du plan et invite les élèves à identifier les éléments représentés par ces signes conventionnels
- un élève indique les éléments nouveaux du plan et invite ses camarades à les identifier suivant des signes conventionnels.

d) Résumé :

Avec la collaboration des élèves : le plan du village c'est la représentation en plus petit de tout ce qui le constitue. Pour ne pas trop surcharger le plan, des signes conventionnels représentent certains éléments. Une légende explique ces signes conventionnels.

N.B. un plan doit être orienté.

e) Evaluation :

- inviter trois élèves à montrer sur le plan les quartiers, les champs, l'école, les pâturages ;
- qu'est ce qu'une légende ?
- qu'est ce qu'un plan ?

Cours : C.M
Division : 1^{ère} année

Matière : géographie

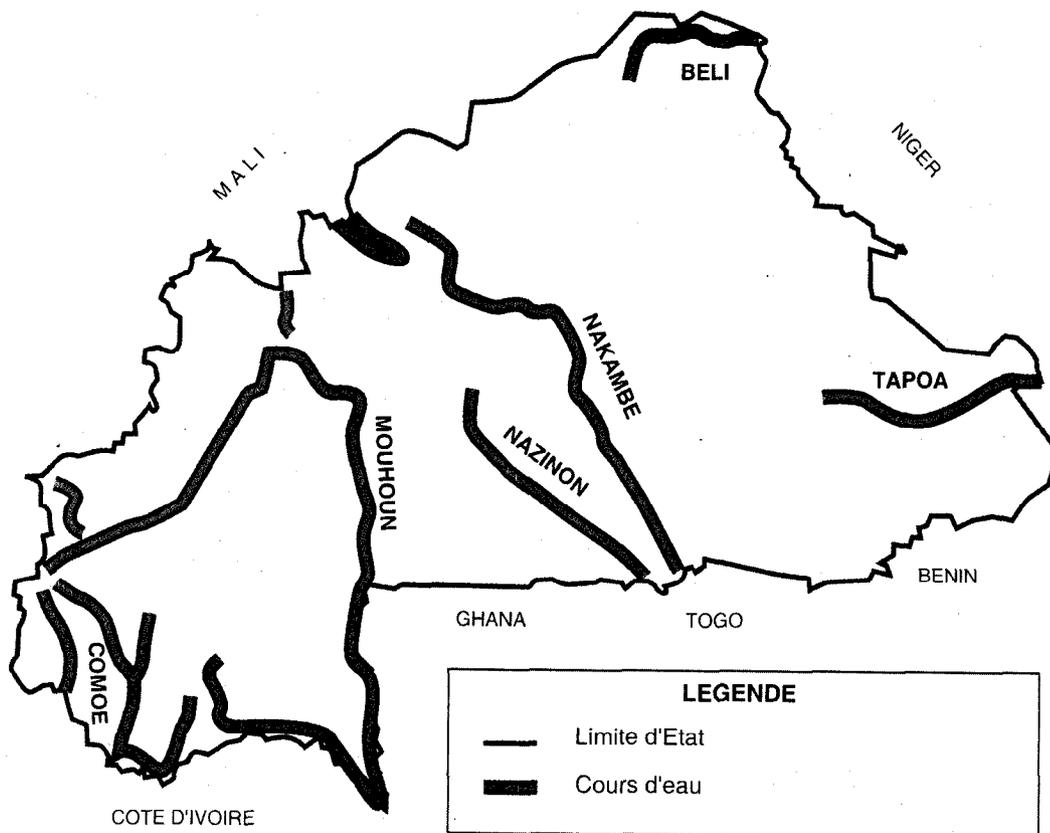
Thème : hydrographie du Burkina Faso

Titre de la leçon : les principaux cours d'eau du Burkina Faso

Sujet de leçon : la connaissance des dangers qui menacent un cours d'eau et la maîtrise des mesures de protection à prendre permettent à l'enfant de l'aménager

Durée : 2 x 30 mn

18^{ème} semaine



<p>Objectifs : A la fin de la leçon l'enfant doit être Capable de/d' :</p> <p><i>1ère Séance :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - énumérer les principaux cours d'eau du Burkina ; - citer les dangers qui menacent un cours d'eau ; - citer les conséquences de ces dangers ; <p><i>2ème Séance :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - citer les mesures de protection et d'aménagement d'un cours d'eau ; - établir la relation entre les dangers qui menacent les cours d'eau et leurs conséquences sur la vie ; - localiser sur le plan ces mesures de protection et d'aménagement. 	<p>Matériels et supports:</p> <p>Collectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - carte hydrographique du Burkina Faso - plan du village <p>A préparer avant la leçon :</p> <ul style="list-style-type: none"> - plan du village ; - images de cours d'eau en danger, (ensablement assèchement) ; - identifier une personne ressource si nécessaire.
<p>Contenu descriptif de la 1^{ère} séance</p> <p>Le Burkina Faso est parcouru par de nombreux cours d'eau. Les principaux sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la Comoé ; - le Mouhoun ; - le Nazinon ; - le Nakambée ; - le Béli . - La Tapoa. <p>Plusieurs dangers menacent les cours d'eau. entre autre il y a :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'ensablement ; - l'assèchement ; - le déboisement ; - l'érosion ; - la pollution ... 	<p>Méthodologie de la 1^{ère} séance</p> <p>1. Rappel :</p> <p>Leçon précédente ou toute autre leçon ayant un rapport avec la présente leçon.</p> <p>2. Motivation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - vous connaissez les cours d'eau du village ; - connaissez-vous ceux du pays ? - Nous allons les découvrir ensemble. <p>3. Leçon proprement dite :</p> <p>a) Observation libre :</p> <p>Les élèves observent librement la carte hydrographique tracée au tableau.</p>

b) Observation dirigée :

- sous le contrôle et la direction du maître, les élèves identifient les cours d'eau du pays ;
- les élèves échangent sur les causes du manque d'eau dans certaines rivières ;
- ils identifient les conséquences ;

c) Récapitulation :

Au moyen de questions-réponses du maître les élèves énumèrent les dangers qui menacent les cours d'eau et les mesures de protection appropriées.

d) Résumé : (avec la participation des élèves) :

Les principaux cours d'eau du Burkina Faso sont : la Comoé, le Mouhoun, le Nazinon, le Nakambé, le Béli et la Tapoa.

L'ensablement et l'assèchement sont entre autre des dangers qui menacent les cours d'eau.

e) Evaluation :

- cite trois principaux cours d'eau du Burkina.
- quels sont les dangers qui menacent un cours d'eau ?

Contenu de la 2^{ème} séance :

Pour protéger un cours d'eau contre les multiples dangers qui les menacent, des mesures de protection, d'aménagement sont nécessaires.

Les principales mesures de protection et d'aménagement sont :

- la canalisation de l'eau de pluie afin d'éviter l'érosion ;
- la création d'une bande de terre avec des herbes et des arbustes entre le bord et les cultures pour retenir la terre, l'aménagement et l'entretien des cours d'eau par les bénéficiaires ;
- la réalisation des mesures de protection concerne tous les villageois. Elles peuvent être exécutées individuellement mais aussi collectivement quand il s'agit des ouvrages importants et coûteux.

Méthodologie de la 2^{ème} séance

1. Rappel :

Un élève rappelle les principaux cours d'eau du Burkina. Un autre rappelle les dangers qui menacent les cours d'eau.

2. Motivation :

Nous venons de voir les dangers qui menacent les cours d'eau.

- est-ce qu'il faut laisser les cours d'eau disparaître ?
- nous allons voir aujourd'hui comment protéger nos cours d'eau.

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre :

Les élèves observent la carte hydrographique portée au tableau.

b) Observation dirigée :

- système de questions-réponses le maître fait trouver par les élèves si possible les dangers qui menacent les cours d'eau.
- il donne ceux qu'ils ne trouvent pas et les note également au tableau ;
- le maître fait ensuite chercher, trouver et noter en face de chaque danger sa solution ;
- il fait recenser les aménagements possibles qu'on peut effectuer sur un cours d'eau ;
- il amène les élèves à dire qui doit les effectuer ;
- l'enseignant fait localiser sur le plan les mesures de protection et

d'aménagement pour chacun des cours d'eau du village ;

- il fait identifier les acteurs de ces aménagements et protection ;
- il fait ensuite préciser comment ces acteurs doivent s'y prendre pour les réaliser.

c) Récapitulation :

Le maître fait énumérer les mesures de protection et d'aménagement de cours d'eau ;

- fait préciser les acteurs et comment ils doivent faire.

d) Résumé : (élaboré avec la participation des élèves)

A titre indicatif :

La canalisation de l'eau de pluie, la création de bandes de terre, l'aménagement et l'entretien des points et des cours d'eau sont des mesures nécessaires pour combattre les dangers qui les menacent. La réalisation de ces mesures de protection concerne toute la population.

e) Evaluation :

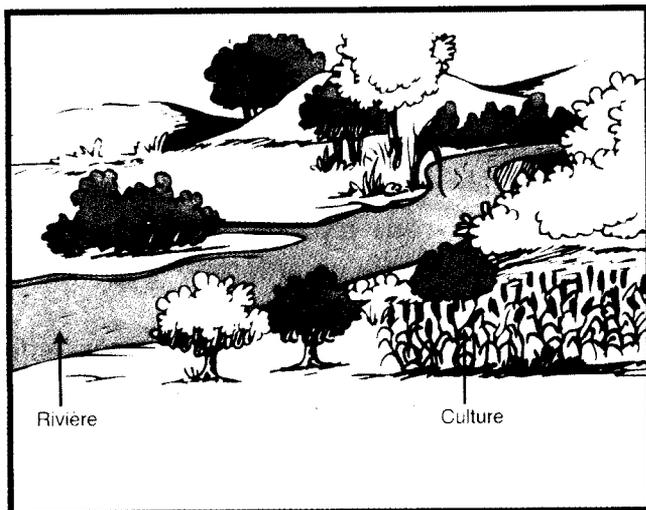
- cite deux mesures de protection et d'aménagement d'un cours d'eau ;
- comment réaliser un ouvrage de protection et d'aménagement important ?
- qui doit réaliser les ouvrages de protection et d'aménagement ?

Cours : C.M
Division : 1^{ère} année

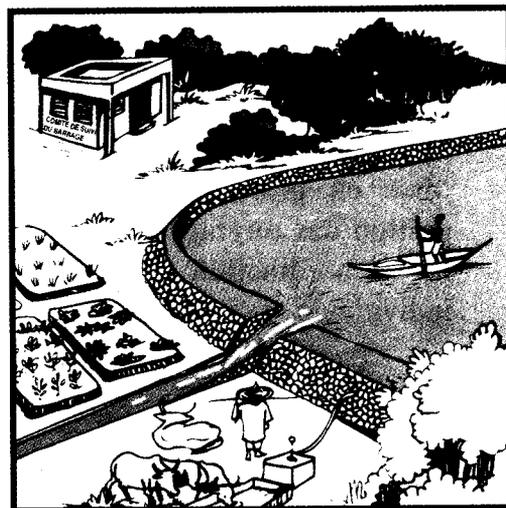
Matière : géographie : activités pratiques productives
Thème : hydrographique
Titre de la leçon : les cours d'eau du Burkina Faso (suite)
Sujet de la leçon : une meilleure connaissance des mesures de protection d'un cours d'eau permet de lutter contre son ensablement.

Durée : 45 mn

18^{ème} semaine



Cas d'un marigot ou d'une rivière



Cas d'un barrage

Objectif :

A La fin de la leçon l'élève doit être capable de :
- représenter au moyen du dessin un cours d'eau bordé d'arbres ou arbustes séparant les cultures du cours d'eau.

Matériel et supports :

Collectif :
Dessin modèle au tableau ou sur du papier kraft, règle.

	<p>A préparer avant la leçon :</p> <p>Dessin au tableau d'une rivière ou d'un barrage (voir page précédente figure 1 et 2).</p>
<p>Contenu descriptif :</p> <p>Bref rappel des mesures de protection d'un cours d'eau :</p> <ul style="list-style-type: none"> - respect d'une bande de terre non-cultivée de part et d'autre du lit du cours d'eau ; - reboisement sur la bande ; - canalisation de l'eau de ruissellement ; - Aménagement anti-érosif sur les passages d'animaux (point d'abreuvoir). - Mise en place d'un comité pour la gestion des ouvrages collectifs et pour la coordination des ouvrages individuels. 	<p>Méthodologie :</p> <p>1. Rappel :</p> <p>Un élève fait un bref rappel des mesures de protection d'un cours d'eau (le maître établit une liste au tableau selon les informations des élèves).</p> <p>2. Motivation :</p> <p>En indiquant le dessin au tableau, le maître demande : « qu'est-ce que c'est ? » « pouvez-vous reproduire le même dessin sur votre feuille ou ardoise ? »</p> <p>Le maître reprend « alors, nous allons dessiner le cours d'eau (ou le barrage) de notre village et vous choisirez parmi les mesures de protection portées au tableau, celles à prévoir chez nous et vous les dessinerez également ».</p> <p>3. Leçon proprement dite :</p> <p>a) Observation libre :</p> <p>Le maître invite les élèves à observer le dessin-modèle porté au tableau et à rendre compte de leurs observations.</p> <p>b) Observation dirigée :</p> <p>Par un jeu de questions-réponses, le maître fait découvrir les éléments constitutifs du</p>

dessin porté au tableau. Il attire l'attention des élèves sur les formes, les couleurs, les grandeurs, les grosseurs, les ombres de ces éléments et les proportions à garder dans le dessin.

Il invite ensuite chaque élève à reproduire le dessin en se référant à la liste et au dessin modèle au tableau (préparé avant la leçon; on choisit l'exemple le plus proche de la réalité du village)

- le maître circule et aide les élèves en difficulté ;
- à la fin, les œuvres sont sélectionnées avec la participation de toute la classe ;
- constituer un album avec les œuvres sélectionnées pour l'année prochaine ;

c) Récapitulation / Contrôle

Quelques auteurs des œuvres sélectionnées expliquent leurs œuvres.

d) Résumé : (avec la participation des élèves)

Nous devons laisser une bande de terre non-cultivée de part et d'autre du lit du cours d'eau pour le protéger.

Aménageons aussi des sites anti-érosifs sur cette bande en y plantant des arbres ou arbustes pour éviter son ensablement.

Faisons des canalisations pour les eaux de ruissellement.

(faire reproduire le dessin-modèle sous ce résumé).

e) Evaluation :

- qu'est-ce que l'ensablement ?
- dessine de mémoire un cours d'eau et représente sur ce dessin les mesures que tu juges nécessaires pour lutter contre l'ensablement de ce cours d'eau.

Cours : C.M
Division : 1^{ère} année

Matière : géographie

Thème : les activités économiques

Titre de la leçon : l'agriculture : les cultures vivrières et les cultures de rente

Sujet de la leçon : une meilleure connaissance des cultures vivrières et de rente permet de planifier leur production de sorte à ne pas fatiguer le sol.

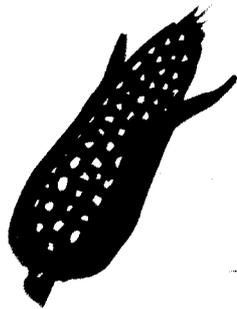
Durée : 2 x 30 mn

20^{ème} semaine

QUELQUES CULTURES VIVRIERES DU BURKINA FASO



Le petit mil



Le maïs



L'igname

Objectifs :

A la fin de la leçon l'enfant doit être capable de/d' :

1^{ère} séance :

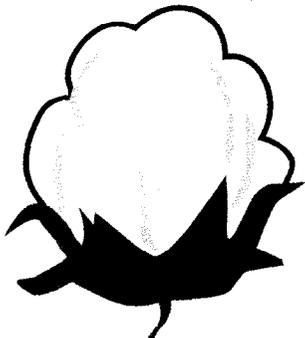
- énumérer les différentes cultures vivrières et de rente de sa région ;
- localiser sur une carte du Burkina, les

Matériel et support :

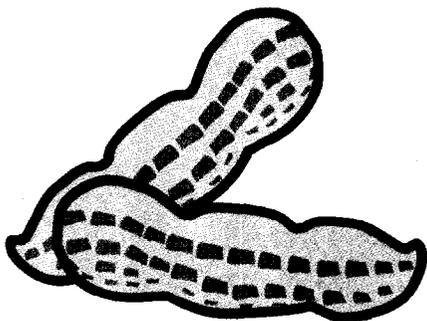
- **Collectif :** graines des différentes cultures vivrières et produits de cultures de rente de la région, produits finis (bande de coton, huile d'arachide)
- images de terrain dégradé

<p>principales cultures et leurs zones de production ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - citer les effets néfastes des mauvaises pratiques agricoles sur l'environnement. <p>2^{ème} séance : Dire l'importance des cultures vivrières et de rente dans l'alimentation et dans l'économie de la région et du pays.</p>	<p>A préparer avant la leçon :</p> <ul style="list-style-type: none"> - collecte des produits de cultures vivrières et de rente en collaboration avec les élèves ; - identification du jour du marché pour une visite.
<p>Contenu descriptif : 1^{ère} séance</p> <p>Le Burkina Faso est un pays à vocation agricole et pastorale. Plus de 90 % des habitants tirent leurs revenus de la terre et de l'élevage.</p> <ul style="list-style-type: none"> - les cultures vivrières : mil, sorgho, maïs, fonio, riz, haricot, pois de terre, patate douce, igname, manioc ; - les cultures de rente : coton, arachide, sésame. <p>Parmi les produits agricoles cités, certains sont cultivés dans notre localité et les autres, dans d'autres régions du Burkina.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mais certaines pratiques culturales dégradent les terres cultivables. 	<p>Méthodologie : 1^{ère} séance</p> <p>1. Rappel :</p> <p>Une leçon ayant un rapport avec le thème de la présente leçon.</p> <p>2. Motivation :</p> <p>A base de quoi sont préparés les repas que vous prenez à la maison ? Où produit-on ces vivres ?</p> <p>3. Leçon proprement dite :</p> <p>a) Observation libre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - conduire les élèves au marché : le maître les invite à observer et à noter les produits agricoles qu'ils voient. Ils questionnent les détenteurs de ces produits sur leur origine (s'ils sont cultivés dans le village ou s'ils proviennent d'ailleurs et où ?). <p>Observation dirigée :</p> <p>A Partir des produits agricoles apportés par le maître et par un jeu de questions-réponses, faire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - nommer et classer ces produits en cultures vivrières et en cultures de

QUELQUES CULTURES
DE RENTE DY BURKINA FASO



La fleur de coton



L'arachide

rente ;

- localiser sur une carte du Burkina Faso les zones de production de ces cultures.

Récapitulation / Contrôle

Par un jeu de questions-réponses, les élèves énumèrent les produits agricoles étudiés, localisent leurs zones de production sur une carte du Burkina. Cite quelques mauvaises pratiques culturales qui dégradent l'environnement.

Résumé : à élaborer avec la participation des élèves.

Plus de 90 % de la population du Burkina vivent d'agriculture. Les produits agricoles peuvent se classer en deux grands groupes :

- les cultures qui servent à l'alimentation (appelées cultures vivrières) : mil, sorgho, maïs, haricot, pois de terre, fonio, riz, patate douce, igname, manioc . . .
- les cultures destinées à la vente (appelées cultures de rente) : coton, arachide, sésame.

Certaines pratiques culturales dégradent l'environnement.

Evaluation :

a) Sur une carte du Burkina Faso, localise :

- les cultures vivrières suivantes : mil, maïs, fonio, igname ;
- les cultures de rente suivantes : coton, arachide, sésame.

b) Cite quelques pratiques culturales néfastes qui dégradent l'environnement.

Contenu descriptif : 2^{ème} séance

- l'agriculture permet à la population de se nourrir mais aussi de vendre pour acheter d'autres biens de consommation qui ne sont pas produits ici.
- L'agriculture évite au pays d'importer les cultures vivrières et de rente d'autres pays en faisant sortir de l'argent du pays ;
- Elle permet surtout de vendre à l'étranger (exporter) et de gagner de l'argent ;

Méthodologie : 2^{ème} séance)

1. Rappel :

- que cultive-t-on dans notre région ?
- cite d'autres produits agricoles du Burkina cultivés dans d'autres régions ;
- qu'est-ce qu'une culture vivrière ?
- qu'est-ce qu'une culture de rente ?

2. Motivation :

- cultive-t-on le coton pour le manger ?
- à quoi est-il destiné alors ?

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre :

Le maître invite les élèves à observer le matériel apporté : graines des différentes cultures, bande, huile.

Inviter ensuite les élèves à rendre compte de leurs observations.

b) Observation dirigée :

Par un jeu de questions-réponses, faire découvrir l'importance des cultures vivrières dans l'auto-suffisance alimentaire d'un pays :

- pourquoi le cultivateur s'efforce de produire les cultures vivrières,
- quand un pays ne produit pas suffisamment de cultures vivrières que fait-il ?
- Est-ce bien d'importer tous les produits dont le pays a besoin ?
- Pourquoi ?
- etc.

Par un jeu des questions-réponses faire

découvrir l'importance des cultures de rente dans l'économie de la région et du pays :

- à quoi servent les cultures de rente ?
- quels produits finis obtient-on à partir du coton ?
- quels produits finis obtient-on à partir de l'arachide ?
- quelles sont les retombées économiques des cultures de rente au niveau de la région, du pays ? etc.

c) Récapitulation / Contrôle

Par un jeu de questions-réponses, faire ressortir l'importance des cultures vivrières et de rente dans l'économie de la région et du pays.

d) Résumé : A élaborer avec la participation des élèves

Le Burkina est un pays à vocation agricole et pastorale.

Les cultures vivrières servent à nourrir les populations, les cultures de rente leur procurent de l'argent.

e) Evaluation :

- quand dit-on qu'un pays a atteint l'auto-suffisance alimentaire?
- que doit faire notre pays pour atteindre l'auto-suffisance alimentaire ?

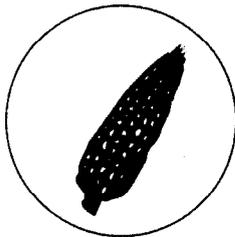
Cours : C.M
Division : 1^{ère} année

Matière : géographie : activités pratiques productives
Thème : quelques activités économiques du Burkina Faso
Titre : l'agriculture : cultures vivrières et cultures de rente (suite)
Sujet de la leçon : une meilleure connaissance des maladies des semences et des différents produits de traitement permet d'améliorer la production tout en sauvegardant sa santé et l'environnement.

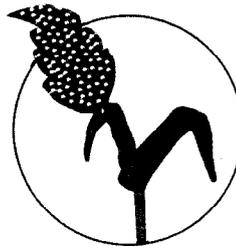
Durée : 45 mn

20^{ème} semaine

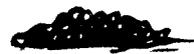
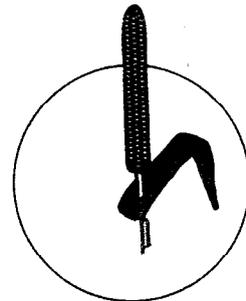
QUELQUES GRAINES



Le maïs



Le sorgho



Le petit mil



Le haricot

Objectifs :

A la fin de la leçon l'enfant doit être capable :

- de trier des graines de semence ;
- d'identifier les différentes maladies des semences ;
- d'identifier les différents produits de traitement des semences ;
- de pratiquer correctement le traitement des semences ;
- d'identifier les effets des produits de

Matériel et supports :

- **Individuel :** graines de différentes semences de la localité.
- **Collectif :** produits de traitement de différentes semences locales, graines malades et graines saines masques si possible et gants.

<p>traitement ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - de citer les précautions à prendre dans la manipulation de certains produits. 	<p>A préparer avant la leçon :</p> <ul style="list-style-type: none"> - contacter dans le village un paysan ayant des compétences dans le traitement des semences ou un agent d'agriculture.
<p>Contenu descriptif :</p> <p>Pour sa production de la saison prochaine, le paysan choisit des graines qu'il garde. Mais la conservation de ces graines lui cause beaucoup de problèmes. Ainsi il n'est pas rare que ces graines semées la saison suivante présentent un certain nombre d'anomalies à la germination ou à la croissance.</p> <p>Il est nécessaire que l'agriculteur connaisse les maladies des différentes semences, les produits de traitement et sache pratiquer le traitement pour chaque semence : gama grains, thioral, apron plus.</p> <p>Des précautions sont à prendre par l'utilisateur dans la manipulation des produits de traitement de semences.</p> <p>N.B. Comme produit de traitement, utiliser le Gama grain, le thioral et l'apron puis que les gens les connaissent bien.</p>	<p>Méthodologie :</p> <p>1. Rappel :</p> <p>Leçon précédente sur les cultures vivrières et les cultures de rente.</p> <p>2. Motivation :</p> <p>Nous avons appris les conditions de germination de la graine. Malgré tout certaines graines présentent des anomalies à la germination ou à la croissance. Nous allons examiner les causes et y remédier. Nous allons également voir les dangers de manipulation de certains produits de traitement des semences et les moyens de s'en protéger.</p> <p>3. Leçon proprement dite :</p> <p>Conduire les élèves chez la personne ressource identifiée où est disposé le matériel collectif.</p> <p>a) Observation libre :</p> <p>Le maître invite les élèves à observer attentivement des graines saines, puis des graines attaquées par des maladies.</p> <p>Il leur présente ensuite des produits de traitement et de protection qu'ils observeront également et noteront leurs remarques sur leurs ardoises ou dans leurs cahiers.</p>

b) Observation dirigée :

Par un jeu de questions-réponses le maître procède au compte-rendu de l'observation libre par quelques élèves.

Il fait identifier les graines saines, les graines attaquées par les maladies, les différents produits de traitement et le matériel de protection.

- le maître invite la personne ressource à procéder à des démonstrations de protection des semences présentées, ainsi qu'à l'usage du matériel de protection ;
- A l'issue de la démonstration, chaque élève pratique l'opération en respectant le dosage du produit de protection suivant la quantité des semences et ce, en utilisant le matériel de protection ;
- Le maître et la personne ressource circulent pour apporter leur aide aux élèves en difficulté, leur posent des questions et répondent à leurs questions ;
- En procédant par questions-réponses et avec l'aide de la personne ressource, le maître fait identifier les effets néfastes des produits de traitement sur les cours d'eau, le sol, les autres plantes, les aliments, etc. ; en somme sur l'environnement et la santé des populations ;
- Après l'opération les semences sont conservées dans une armoire de l'école pour être semées en hivernage.

c) Récapitulation / Contrôle

En procédant par questions-réponses, faire citer quelques produits de protection des semences, leur dosage et les mesures à prendre dans leur manipulation.

Faire citer également quelques effets néfastes des produits de traitement sur l'environnement et la santé des populations.

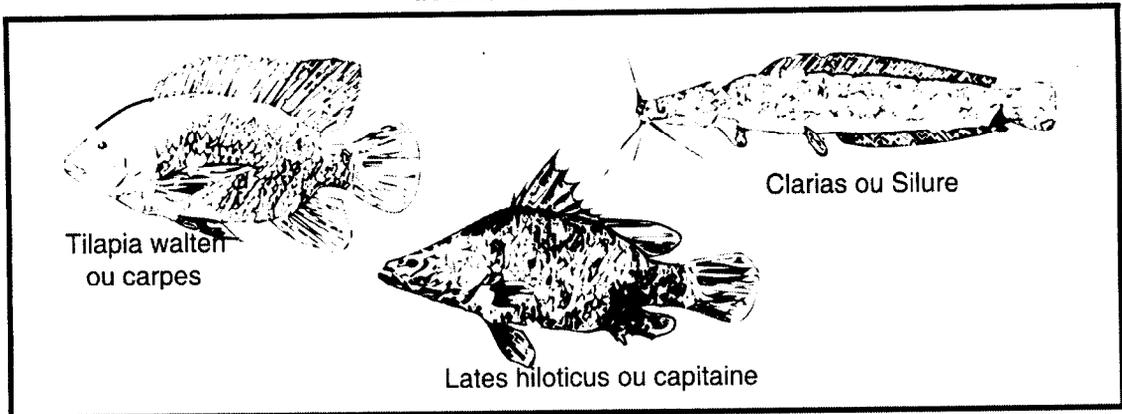
d) Résumé : (avec la participation des élèves)

e) Evaluation :

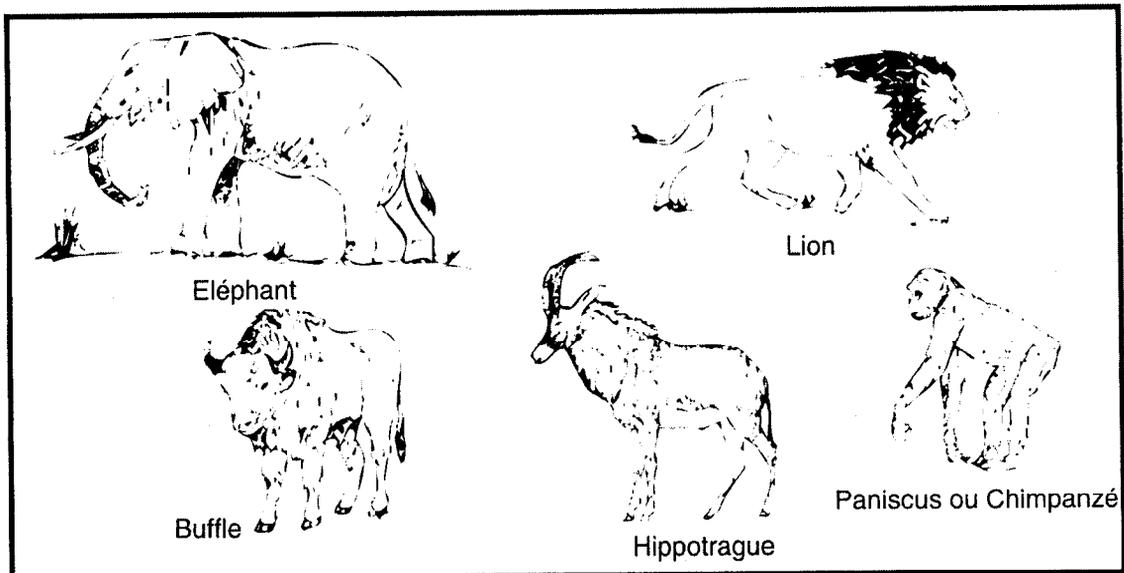
- quelles sont les différentes maladies des semences ?
- quels sont les différents produits de traitement des semences ?
- quels sont les effets néfastes des produits de traitement sur l'environnement et la santé ?

QUELQUES ANIMAUX D'ELEVAGE, SAUVAGES ET DES OISEAUX

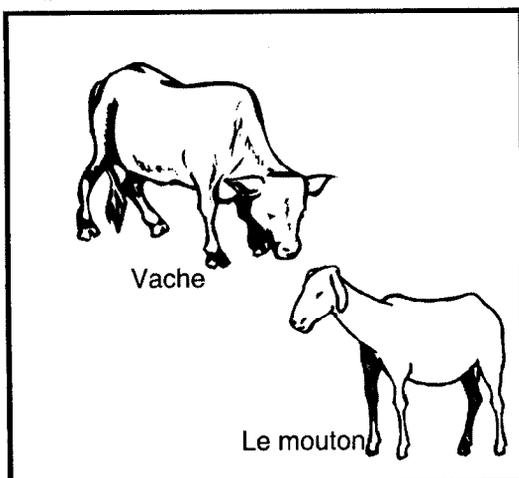
QUELQUES POISSONS



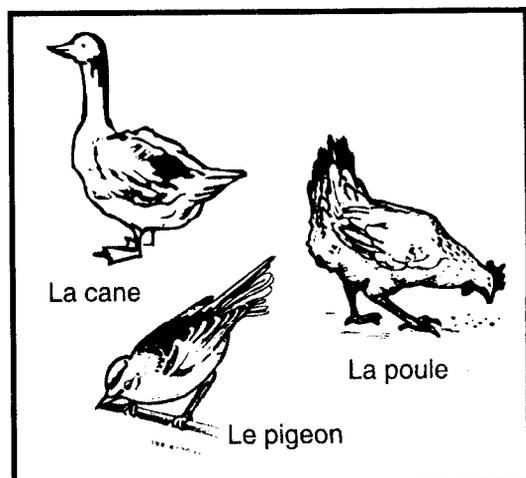
QUELQUES ANIMAUX SAUVAGES



QUELQUES ANIMAUX DOMESTIQUES



QUELQUES OISEAUX DOMESTIQUES



Cours : C.M
Division : 1^{ère} année

Matière : géographie

Thème : quelques activités économiques du Burkina

Titre : l'élevage, la pêche, la chasse

Sujet : une maîtrise des nouvelles pratiques d'élevage de chasse et de pêche favorise leur mise en oeuvre et préserve l'environnement.

Durée : 2 x 30 mn

22^{ème} semaine

<p>Objectifs :</p> <p>A la fin de la leçon l'enfant doit être capable de / d' :</p> <ul style="list-style-type: none">- nommer quelques animaux d'élevage, de chasse ainsi que quelques poissons ;- expliquer l'importance économique des animaux et des poissons ;- expliquer les avantages d'un élevage, d'une chasse ou d'une pêche surveillés ;- citer quelques parcs ;- localiser sur le plan du village les zones d'élevage de pêche et de chasse avec les infrastructures y afférentes.	<p>Matériels et supports :</p> <p>Collectif : Photos ou gravures représentant les animaux domestiques, et sauvages, des poissons, des oiseaux, carte du Burkina Faso, plan du village.</p> <p>A préparer avant la leçon : Identifier un site à visiter en relation avec la leçon. (Parc)</p>
<p>Contenu descriptif : 1^{ère} séance :</p> <p>Le cheptel du Burkina Faso est composé de :</p> <ul style="list-style-type: none">- bovins : ensemble de bœufs- ovins : ensemble de moutons ;	<p>Méthodologie 1^{ère} séance :</p> <ol style="list-style-type: none">1. Rappel : leçon précédente uniquement2. Motivation :<ul style="list-style-type: none">- les populations vivent d'agriculture ;- que font-elles d'autre?

- caprins : ensemble de chèvres ;
- porcins : ensemble de porcs ;
- les camelins : ensemble de chameaux.

L'élevage constitue une richesse importante pour le Burkina Faso. La vente du bétail à l'intérieur ou à l'extérieur du pays rapporte beaucoup d'argent aux éleveurs.

L'élevage fournit aussi des peaux pour les usines et de la fumure pour les champs.

- si l'éleveur veut bénéficier de tous ces avantages il lui faut mieux surveiller ses animaux et faire valoir ses droits dans la gestion du terroir villageois ;
- on pratique aussi l'aviculture ;
- l'éleveur doit surtout respecter les principes de gestion du terroir : respect des zones réservées à chaque activité (pâturage – champs).

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre :

- inviter les élèves à observer le site identifié pour la leçon.

b) Observation dirigée :

- inviter les élèves à énumérer tous les animaux élevés au village ;
- faire classer ces animaux en bovins, ovins, caprins et autres ...
- faire recenser les avantages que l'éleveur et le pays tirent de l'élevage ;
- comment se pratique l'élevage ?
- quelles conséquences cela entraîne t-il sur l'environnement ?
- comment peut-on alors pratiquer l'élevage ?
- faire opposer à ces avantages les pertes subies par la divagation des animaux et faire tirer la conclusion qui consiste en la surveillance des animaux ;
- inviter les élèves à localiser sur le plan les zones propices à l'élevage et les mesures conséquentes à prendre pour une bonne cohabitation (pâturage et marché à bétail).

c) Récapitulation / Contrôle :

Par un jeu de questions-réponses, faire énumérer les animaux élevés au village en les classifiant.

- les types d'animaux chassés
- les avantages de l'élevage ;
- les conditions de réussite de l'élevage ;
- les relations éleveurs/ agriculteurs.

d) Résumé :

A réaliser avec la collaboration des élèves.

- notre village n'est pas habité seulement par des cultivateurs. Il y a aussi des éleveurs.
- L'élevage procure des revenus aux éleveurs et à tout le village.

Pour éviter les conflits chaque habitant doit respecter les zones réservées aux activités.

Une meilleure pratique de l'élevage exige la création de zones d'élevage et de zone d'agriculture.

e) Evaluation :

Cite les précautions à prendre pour éviter les conflits entre agriculteurs et éleveurs.

Contenu descriptif :
2^{ème} séance

La pêche fournit du poisson comme : le tilapia ou carpe, le silure, le capitaine.

La faune est riche et variée ; on rencontre :

- des oiseaux : des perdreaux, des pintades, des outardes, des autruches etc.
- des petits et moyens animaux : le lièvre, la biche, la gazelle, le singe etc.
- de gros animaux : des éléphants, des lions, des buffles, des girafes etc.

Méthodologie 2^{ème} séance :**1. Rappel :**

- les principaux animaux élevés au village ; les avantages de l'élevage ;
- les difficultés liés aux zones réservées autour du village.

2. Motivation :

- les habitants du villages vivent t-ils seulement de l'agriculture et de

- ces deux secteurs d'activités fournissent également de la viande et procurent des revenus aux chasseurs et à tout le pays ;
- pour éviter la surexploitation, il faut réglementer leur exploitation ;
- pour la pêche : création de comité de gestion de la pêche dans le village ; interdire la pêche au filet à petites mailles, au poison et à la dynamite ;
- pour la chasse : liste des animaux interdits de chasse. Dates d'ouverture et de fermeture de la chasse pour chaque catégorie de gibier ;
- création des parcs et réserve de faune à l'exemple de :
 - parc de W et d'Arly à la Tapoa ;
 - parc KABORE Tambi au Nahouri
 - réserves de Pama, Kourtiégou, Nobéré, Bontioli, Singou, Sourou.

l'élevage ?

- que font-ils encore ?
- qui a déjà mangé la chair de poisson ?

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre :

Observation par les élèves des gravures représentant des animaux sauvages chassés et des poissons pêchés.

b) Observation dirigée :

- inviter les élèves à identifier les espèces représentées et noter les noms au tableau ou sur l'ardoise ;
- faire découvrir par un jeu de questions l'importance des deux activités, la chasse et la pêche.
- inviter les élèves à réfléchir sur la chasse et la pêche ;
- que va t-il se passer si on laisse chacun pêcher comme il veut ?
- que faut-il faire pour éviter cela ?
- les élèves proposent des solutions et le maître note ;
- le maître complète sur la base de ses informations (textes officiels) la liste des animaux interdits de chasse ;
- faire localiser sur le plan du village les zones de pêche et les zones de chasse ;
- faire localiser sur la carte du Burkina les importantes réserves et des parcs nationaux célèbres.

c) Récapitulation / contrôle

- quels sont les animaux qui sont interdits de chasse au Burkina Faso ?

- localise sur le plan les zones de chasse ;
- les élèves posent des questions entre eux ; chaque interrogé localise sur la carte le parc nommé.

d) Résumé : (en collaboration avec les élèves)

Les habitants de mon pays pratiquent aussi la chasse et la pêche. Ces activités procurent des revenus aux pêcheurs, aux chasseurs et nourrissent aussi la population.

La chasse et la pêche doivent être réglementées afin de préserver les espèces en voie de disparition.

Evitons d'abattre les animaux en gestation.

e) Evaluation :

- cite trois animaux interdits de chasse au Burkina Faso
- localise sur la carte du Burkina Faso, 3 réserves et 2 parcs nationaux importants.

Cours : C.M
Division : 1^{ère} année

Matière : géographie : activités pratiques de production
Thème : quelques activités économiques du Burkina Faso
Titre : l'élevage, la pêche, la chasse (suite)
Sujet de la leçon : une bonne connaissance de la liste des animaux et oiseaux interdits de chasse au Burkina Faso permet de mieux les protéger

Durée : 45 mn

22^{ème} semaine



Un champ de mil

Un troupeau de beoufs

Objectifs :

A la fin de la leçon l'enfant doit être capable de :

- citer la liste des animaux et oiseaux interdits de chasse au Burkina Faso
- reproduire au moyen d'argile ou de terre glaise un animal ou un oiseau de son choix interdit de chasse au Burkina Faso.

Matériel et supports :

Individuel : argile ou terre glaise, eau.

Collectif : photos ou gravures d'animaux et d'oiseaux interdits de chasse au Burkina Faso

A préparer avant la leçon :

- argile, gravures d'animaux et d'oiseaux interdits de chasse au Burkina Faso.

Contenu descriptif :

Au Burkina Faso on trouve

- comme animaux d'élevage :
 - des bovins
 - des ovins
 - des caprins
 - des porcins
- comme animaux sauvages :
- de gros animaux : éléphants, lions, buffles, girafes
 - des petits et moyens animaux comme le lièvre, la biche, la gazelle, le singe etc.
 - des oiseaux tels que les perdreaux, les pintades, les outardes, les autruches etc.
 - des poissons tels que le tilapia, le silure, le capitaine.

Comme espèces protégées :

- le charognard
- le lion
- la panthère
- l'éléphant
- l'autruche
- le crocodile
- etc.

Méthodologie :

1. Rappel :

- portant sur les espèces d'animaux élevés, chassés et de pêchés dans la localité et au Burkina Faso.
- Faire citer des animaux et des oiseaux interdits de chasse au Burkina Faso.

2. Motivation :

- montrer des photos et gravures des animaux et oiseaux interdits de chasse au Burkina Faso
- déclarer à l'intention des élèves :
" nous allons représenter par modelage un de ces animaux ou oiseaux de notre choix ".

3. Leçon proprement dite

a) Observation libre

Le maître invite les élèves à observer des images et gravures d'animaux interdits au Burkina Faso

b) Observation dirigée

- le maître présente l'argile ou la terre glaise et par un jeu de questions-réponses, fait rappeler leurs propriétés.
- Il fait également observer les gravures des animaux et oiseaux protégés et fait nommer chacun d'eux.

Il invite chaque élève à faire son choix et à commencer son modelage.

- A l'issue de la séance, faire sélectionner les meilleures œuvres, les faire ranger dans un coin idéal pour les faire sécher.

N.B. Dans la sélection des œuvres, maître et élèves veilleront à ce que toutes les espèces interdites de chasse soient représentées. (charognard, éléphant, autruche, panthère, crocodile, lion).

c) Récapitulation / Contrôle

Faire citer les animaux d'élevage, sauvages, poissons et quelques espèces protégées.

d) Résumé :

Au Burkina Faso certains animaux et oiseaux sauvages sont interdits de chasse. Ce sont : le charognard, le lion, la panthère, l'Autriche, le crocodile...

Certains sont protégés pour leur utilité et d'autres parce qu'ils sont en voie de disparition.

Cours : C.M
Division : 1^{ère} année

Matière : géographie

Thème : révision

Titre : quelques activités économiques : agriculture, élevage, pêche et chasse

Sujet : la maîtrise des bonnes techniques d'agriculture, d'élevage, de pêche et de chasse favorise une meilleure gestion des terroirs

Durée : 2 x 30 mn

24^{ème} semaine



Scène de culture à la charrue

Objectifs :

A la fin de la leçon l'enfant doit être capable de / d' :

- énumérer les produits d'élevage et d'agriculture ;
- citer les produits de la pêche et de la chasse au Burkina Faso
- citer les méthodes d'amélioration de ces différentes activités économiques ;

Matériel et supports :

Individuel : plan individuel dans les cahiers.

Collectif : plan sur le papier kraft, gravures ou photos représentant les différentes activités

- carte du Burkina Faso

<ul style="list-style-type: none"> - localiser sur le plan la zone réservée à chaque activité économique étudiée ; - établir les liens entre les zones et leur vocation ; - établir le lien entre chaque activité et les mesures de protection y afférentes ; - expliquer la gestion des terroirs. 	<p>A préparer avant la leçon :</p> <ul style="list-style-type: none"> - inviter les élèves à apporter si possible des images relatives aux activités économiques étudiées.
<p>Contenu descriptif :</p> <p>1^{ère} séance :</p> <p>L'agriculture et l'élevage constituent les principales richesses du Burkina Faso. Les produits issus de ces activités économiques sont nombreux variés et différents d'une région à une autre selon le climat.</p> <p>Compte tenu de leur impact sur l'économie du pays, des mesures d'amélioration ont été prises et des agents compétents dans chaque domaine d'activité offrent leurs services aux acteurs sur le terrain afin de les aider à mieux produire et mieux vendre.</p> <p>La chasse et la pêche connaissent actuellement un début de développement grâce à leur réglementation : textes, comités de gestion etc.</p>	<p>Méthodologie : (1^{ère} séance)</p> <p>1. Rappel : Faire oralement la situation des leçons vues portant sur l'élevage, l'agriculture, la chasse et la pêche.</p> <p>2. Motivation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pourquoi devons-nous connaître les différentes activités économiques du village ? - entre quels producteurs peuvent naître des conflits ? - pourquoi ? <p>3. Leçon proprement dite :</p> <p>a) Observation libre</p> <ul style="list-style-type: none"> - inviter les élèves à observer les différentes gravures ou photos portant sur les différentes activités économiques étudiées ; <p>b) Observation dirigée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - inviter les élèves à rappeler l'importance des activités économiques étudiées et l'utilité de l'agriculture et de l'élevage pour le village et pour le pays ; - pour la chasse demander aux élèves de

citer :

- quelques espèces d'animaux domestiques et sauvages ;
- les régions de pêche et de chasse
- les mesures entreprises pour leur protection et leur développement.

c) Récapitulation / Contrôle :

Par un jeu de questions-réponses faire rappeler les éléments fondamentaux sur chaque activité économique étudiée.

- les avantages et difficultés
- comment faire pour améliorer et rentabiliser chaque activité ?

d) Résumé : (avec la collaboration des élèves)

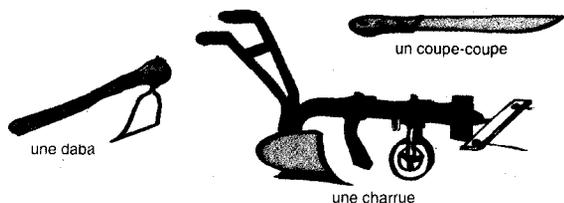
L'agriculture et l'élevage constituent les principales richesses du Burkina Faso.

La pêche et la chasse connaissent un début de développement grâce à leur réglementation.

e) Evaluation :

Inviter les élèves à situer sur la carte des zones favorables à l'agriculture et d'autres zones favorables à l'élevage.

- faire localiser quelques parcs nationaux sur la carte du Burkina Faso.



Contenu descriptif : (2^{ème} séance)

L'agriculture et l'élevage sont deux activités inter-dépendantes. L'agriculture fournit au bétail l'alimentation nécessaire et l'élevage en retour fournit de la fumure pour les champs

Méthodologie : (2^{ème} séance)

1. Rappel :

Inviter les élèves à citer les principaux éléments de la leçon précédente.

Une cohabitation pacifique entre agriculteurs et éleveurs est nécessaire et passe obligatoirement par le zonage et son respect strict.

La pêche et la chasse obéissent également à cette loi de zonage.

La nécessité du zonage doit être ressentie par tous les acteurs de l'économie, décidée et réalisée par eux-mêmes. Quant à son respect par chaque acteur il nécessite la création de comité de gestion pour chaque activité.

La gestion des terroirs est une activité qui concerne tous les villageois : hommes et femmes.

La base pour la gestion des terroirs villageois est une bonne répartition des zones de production agricole, d'élevage et forestière. Dans chaque zone, on prévoit des mesures de protection des ressources naturelles (sol eau et végétation).

2. Motivation :

Quelles conséquences entraînent la proximité des zones de pâturages et des champs ?

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre :

Inviter les élèves à observer les images

b) Observation dirigée :

- inviter les élèves à décrire les images observées ;
- que font les acteurs ?
- Pourquoi ?
- Faire citer les raisons qui nécessitent la cohabitation des agriculteurs et des éleveurs ;
- fumure pour les champs ;
- nourriture pour les hommes et les animaux ;
- que faire pour réaliser cette cohabitation ?
- comment veiller au respect et du zonage ?
- doit on prendre en compte dans le zonage la pêche et la chasse ?
- pourquoi ?
- Demander aux élèves qui doit décider du zonage et qui doit le faire ?
- Comment éviter les conflits dans la gestion des zones ?
- Inviter les élèves à passer tour à tour au plan du village pour indiquer les différents éléments du zonage et justifier leur emplacement.



Scène de culture à la daba.

- Faire comprendre qu'on appelle tout cela (le zonage et la surveillance des règles) la gestion des terroirs.

c) Récapitulation / Contrôle

A l'aide de questions-réponses faire rappeler les éléments fondamentaux de la gestion des terroirs.

d) **Résumé** : (à faire avec la collaboration des élèves)

A titre indicatif :

La gestion des terroirs est une activité qui concerne tous les villageois ; hommes et femmes.

La base pour une bonne gestion des terroirs est une répartition librement acceptée des zones de production agricole d'élevage et de foresterie.

Dans chaque zone on prévoit des mesures de protection des ressources naturelles.

Tout le monde doit respecter strictement les réglementations établies.

e) **Evaluation** :

- inviter trois élèves à passer tour à tour au plan du village pour indiquer les différents éléments du zonage ;
- les inviter à justifier l'emplacement de chaque élément.

Cours : CM
Division : 1^{ère} année

Matière : exercices d'observation

Thème : le monde minéral

Titre : composition du sol, les différents types de sols et leur protection.

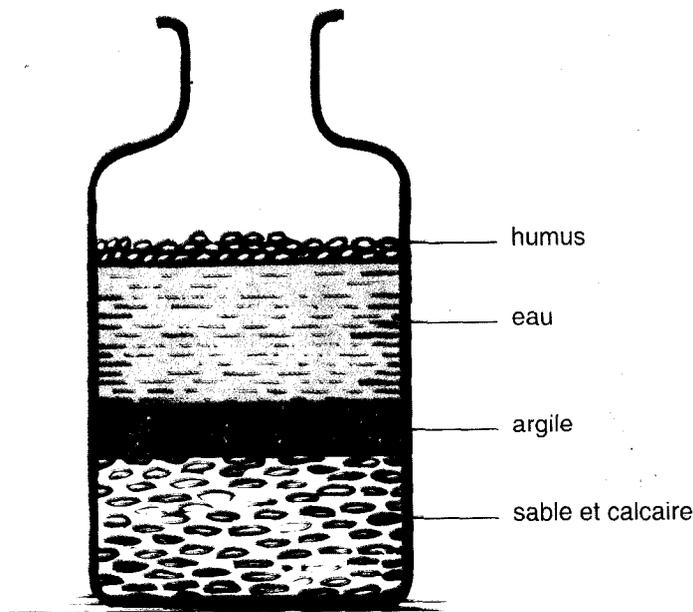
Sujet de leçon : une bonne connaissance de la composition du sol et des causes de sa dégradation permet de mieux le protéger.

Durée : 2 x 30 mn

18^{ème} semaine

COMPOSITION DU SOL

Un peu de terre a été délayé dans de l'eau
voilà ce qu'on obtient :



Objectifs :

A la fin de la leçon l'enfant doit être capable de :

Matériel et support :

- **Individuel** :
daba, bâton.

- **Collectif** : seau d'eau, bâton, daba, plan du village

<p>1^{ère} séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - énumérer les composantes du sol ; <p>2^{ème} séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - citer les causes de dégradation du sol ; - citer les différentes méthodes de protection des sols ; - amender un sol de mauvaise qualité ; - indiquer sur un plan les endroits où on a trouvé les différents types de sol ; - énumérer les caractéristiques de chaque type ; - s'engager à lutter contre la dégradation du sol. 	<p>A préparer avant la leçon :</p> <ul style="list-style-type: none"> - identifier des sites où on peut observer les différents types de sol ; - le plan du village dessiné sur un tableau doit être acheminé sur le site à la 2^{ème} séance.
<p>Contenu descriptif :</p> <p>1^{ère} séance :</p> <p>Dans le village on trouve différents types de sols :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sablonneux : qui contient beaucoup de sable - latéritique : souvent rouge et dur quand c'est sec ; - Calcaire qui contient beaucoup de pierres renfermant du carbonate ; - humifères : meuble et contenant de l'humus. (débris de végétaux décomposés). - Argileux, terrain imperméable. 	<p>Méthodologie de la 1^{ère} séance :</p> <p>1. Rappel :</p> <p>Notions pratiques d'agriculture : défrichage, labour, semis, amendement des sols, entretien, récoltes.</p> <p>2. Motivation :</p> <p>La terre nous donne à manger ; elle est donc précieuse. Pour mieux l'exploiter et la protéger, il faut connaître sa composition, les causes de sa dégradation.</p>

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre :

Conduire les élèves sur 2 ou 3 sites identifiés au préalable et qui présentent les caractéristiques des sols qu'on souhaite étudier.

- le maître invite les élèves à observer les types de sol en creusant pour mieux découvrir la composition. Il fait verser de l'eau sur les différents types de sol et invite les élèves à observer et à noter les résultats.

b) Observation dirigée :

Par un jeu de questions-réponses accompagnées de manipulations et d'expériences, le maître fait découvrir les caractéristiques et la composition du sol. Il écrit sur une ardoise les notions nouvelles et invite les élèves à faire autant.

c) Récapitulation / Contrôle

- quels sont les différents types de sol ?
- donnez les caractéristiques de chaque type de sol.

d) Résumé : (avec la participation des élèves).

- il y a différents types de sol : des sols sablonneux qui contiennent beaucoup de sable, des sols latéritiques qui sont souvent durs et rouges quand ils sont secs ; des sols calcaires contenant beaucoup de pierres renfermant du carbonate de potassium, et des sols humifères contenant des débris de végétaux décomposés.

Contenu descriptif

2^{ème} séance :

Plusieurs agents de dégradation mettent le sol en danger :

- le vent emporte les terres sablonneuses ;
- l'eau emporte les terres sablonneuses, calcaires et humifères ;
- l'eau déracine les plantes sur toutes les formes de terres ;
- le soleil durcit le sol ;
- les feux de brousse détruisent les micro organismes, les plantes et durcissent le sol.

Pour protéger les sols on conseille souvent :

- des haies vives contre l'eau de ruissellement ;
- des cordons pierreux ;
- des bandes d'herbes ou d'arbustes contre l'effet de l'eau ou du vent ;
- le paillage (couvrir le sol par de la paille) ;
- etc.

Méthodologie de la 2^{ème} séance

1. Rappel :

Sur la composition du sol et les caractéristiques de chaque type de sol.

2. motivation :

Nous avons vu la composition du sol et les caractéristiques de chaque type de sol. Aujourd'hui nous allons examiner les agents de dégradation qui mettent le sol en danger et comment lutter contre eux.

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre

Le maître conduit les élèves sur les sites préalablement identifiés. Il les invite à observer les effets du vent sur le sol, puis les sols dégradés par l'eau de ruissellement et les feux de brousse.

b) Observation dirigée :

Par un jeu de questions-réponses, le maître fait découvrir les effets des différents agents de dégradation du sol.

- quand il y a grand vent, qu'observez-vous ?
- quels sont les effets du soleil sur le sol ?
- comment les feux de brousse dégradent le sol ?
- comment l'eau de ruissellement dégrade le sol ?
- faire noter en face de chaque type de sol les agents de dégradation qui l'attaquent.

Que faire contre ces différents dangers qui menacent le sol ?

On note devant chaque type de sol les mesures de protection appropriées.

- sur le plan du village, faire indiquer par les élèves les endroits où l'on a trouvé les différents types de sol.
- quelles mesures de protection peut-on envisager pour chaque type ?
- les dessiner sur le plan ;
- quelles actions chacun de vous compte mener pour protéger le sol ?
- recenser les différents engagements pris individuellement ou en groupe et mettre en place un comité de suivi qui rendra régulièrement compte à la classe et au maître.

c) Récapitulation/ Contrôle

- quels sont les agents de dégradation des sols ?
- citez les mesures de protection qui conviennent à chaque sol et à la nature des dangers.

d) Résumé : (à titre indicatif)

Plusieurs agents de dégradation mettent le sol en danger. Il s'agit du vent, de l'eau de ruissellement, du soleil et des feux de brousse.

Pour protéger le sol contre ces fléaux, il faut :

- planter des arbres, des haies vives ;
- lutter contre les feux de brousse ;
- faire des cordons pierreux.

e) Evaluation :

Sur un plan du village dessiné dans vos cahiers,

1°) situez les différents types de sol ;

2°) indiquez les causes de dégradation de chaque type de sol ;

3°) indiquez devant chaque cause la mesure de protection qui convient ;

4°) quelles activités de protection du sol comptez-vous mener pour éviter sa dégradation ? (préciser les périodes de réalisation).

Cours : C.M
Division : 1^{ère} année

Matière : exercices d'observation : activités pratiques de production

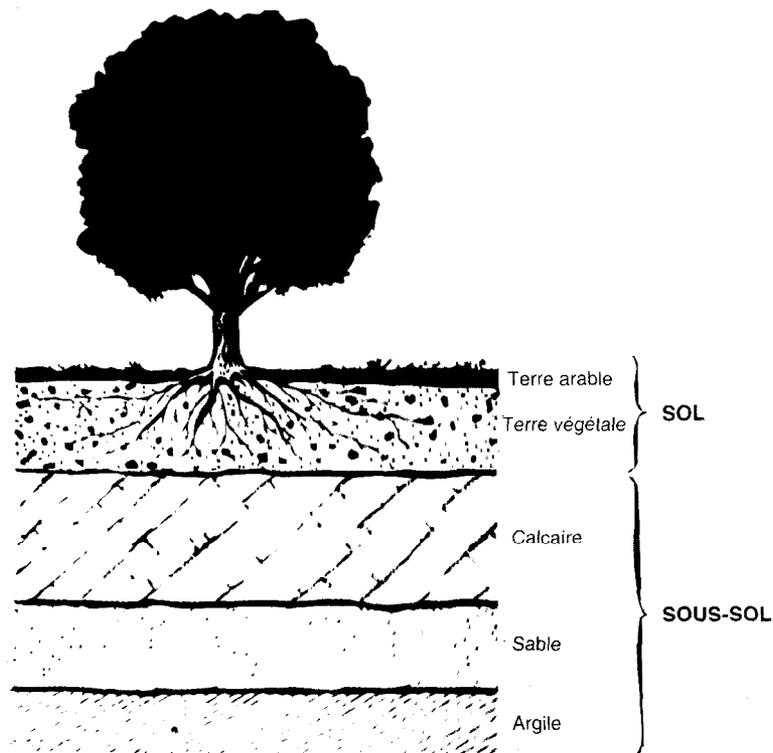
Thème : le monde minéral

Titre de la leçon : composition du sol, les différents types et leur protection (suite)

Sujet de leçon : la maîtrise des techniques anti-érosives permet à l'enfant d'assurer la protection du sol.

Durée : 45 mn

19^{ème} semaine



Objectif :

A la fin de la leçon l'enfant doit être capable de :

- prendre conscience des méfaits de l'érosion du sol ;
- expliquer en ses propres termes

Matériel et supports :

- **collectif** : quelques cailloux : quelques pierres niveau à eau

A préparer avant la leçon :

comment on réalise un cordon pierreux ;

- construire un cordon pierreux selon les différentes étapes enseignées.

- identifier un terrain dégradé par l'eau de pluie :

- solliciter l'appui des services techniques et de personnes ressources.

Contenu descriptif :

- un cordon pierreux est installé selon une courbe de niveau ;
- la ligne est composée de gros cailloux que l'on place l'un à côté de l'autre en suivant la courbe de niveau ;
- les trous entre les cailloux sont bouchés par de petites pierres ;
- le cordon pierreux freine la vitesse de l'eau, retient une partie de l'eau et de l'humus dans les champs.

LE CORDON PIERREUX

Pour construire une diguette en pierre appelée cordon pierreux ,

Fig. 1 - Tu dois chercher le sens de la pente de ton terrain au moyen du niveau ou du triangle de sol.

Fig. 2 - Tu traces la courbe de la pente.

Fig. 3 - Tu poses des cailloux.

Fig. 4 - Tu procède à l'essai.



Fig. 1

Méthodologie

1. Rappel : se reportant à la leçon précédente

2. Motivation :

Voilà un terrain dégradé par l'eau de ruissellement que pouvons-nous faire pour éviter la dégradation ?

La terre nous nourrit. Il faut donc la protéger. Aujourd'hui nous allons mettre en pratique une mesure de protection.

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre :

- conduire les élèves sur le site identifié ;
- les inviter à observer librement ce site.

b) Observation dirigée

- le maître explique le principe du cordon pierreux et le démontre à l'aide de petits cailloux avec l'aide de la personne ressource ;
- il procède à la détermination de la courbe de niveau
- pourquoi faut-il utiliser le niveau à eau ?
- sur interrogation du maître, les élèves indiquent le sens de la pente à l'aide des instruments disponibles ;



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

- le maître demande aux élèves de montrer le sens dans lequel le cordon pierreux doit être installé et trace la ligne à l'aide d'un bâton ;
- les élèves posent ensuite les gros cailloux l'un à côté de l'autre en suivant la ligne tracée, puis ferment les espaces vides avec les pierres prévues à cet effet ;
- comparer le parcours d'eau à côté du cordon et loin du cordon en y versant un seau d'eau à plusieurs reprises ;
- faire expliquer ce qu'on voit.

c) Récapitulation :

Au moyen de questions-réponses, les élèves définissent le cordon pierreux, donnent le principe de construction et indiquent d'autres moyens pour freiner la force de l'eau.

d) Résumé : (avec la participation des élèves)

L'eau de pluie emporte la bonne terre du sol et déracine les plantes. On peut freiner la force de l'eau et empêcher que la bonne terre disparaisse par la réalisation de cordon pierreux.

e) Evaluation :

- dis en tes propres termes comment on construit un cordon pierreux ;
- pourquoi construit-on les cordons pierreux dans un champ ?
- construit un cordon pierreux selon les étapes enseignées.

Programme de géographie et d'exercices d'observation au C.M.2

Semaine	Géographie	Exercices d'observation	Activités pratiques
1	Le Burkina, géographie physique : relief et cours d'eau	- le squelette et les os - les muscles et les articulations	
2	- climat – végétation	- le système nerveux - notion de puériculture	
3	Le Burkina, organisation : village, Département, Province	- l'œil - le goût - l'odorat - le toucher (peau-hygiène) - l'appareil digestif et la digestion	
4	La Population du Burkina : généralités, répartition	- les aliments et l'hygiène alimentaire - l'appareil respiratoire - hygiène - l'appareil circulatoire - hygiène	
5	Activités économiques : agriculture : cultures vivrières et de rente	- les reins et l'appareil urinaire	Agriculture : carte agricole du Burkina
6	Les produits de cueillette	- les vaccins et les sérums - la tuberculose – la lèpre	Cueillette : calendrier de cueillette
7	L'élevage, la pêche, la faune et la chasse	- la typhoïde- le choléra - la méningite – la rage – le paludisme - le danger des plaies	L'élevage ... carte d'élevage, ... du Burkina
8	L'artisanat et le tourisme	- les mammifères : un ruminant : la vache - les mammifères : un non ruminant : l'âne ou le cheval	
9	Les voies de communication	- un rongeur : le lièvre - un omnivore : le porc	

10	Le commerce, l'industrie et les mines	- classification des mammifères	
11	Nos voisins : le Ghana, la Côte d'Ivoire	- les oiseaux : le pigeon ou la pintade - classification des oiseaux	
12	Le Bénin, le Togo	- les reptiles : la vipère - les batraciens : la grenouille - les poissons : la carpe ou le capitaine - les insectes : les termites, le criquet, lutte anti-acridienne	
13	Le Niger, le Mali	- la plante : généralités	
14	L'Afrique : généralités	- la fonction chlorophyllienne	
15	L'Afrique Occidentale	- les plantes à tubercules : le manioc, la patate - les légumineuses : le haricot (niébé)	
16	L'Afrique Centrale	- les plantes oléagineuses : le sésame - les arbres fruitiers : le manguier ou le dattier - les arbres fruitiers : le nété ou le karité	
17	L'Afrique du Nord	- les plantes médicinales : le quinquéliba ou la citronnelle	
18	L'Afrique de l'Est et du Sud, Madagascar	- les plantes de reboisement : le cassia, le neem - modes de reproduction	Plantes de reboisement : reproduction
19	Les grands regroupements en Afrique	- notions pratiques d'agriculture	
20	La France et les grands Etats Européens	- La composition du sol - le pétrole et l'essence	Composition du sol : paillage
21	La Chine et l'Asie	- l'oxydation des métaux - le thermomètre	

22	Les USA et les Amériques	- l'eau : cycle de l'eau dans la nature - l'eau : de la mare, de la source et du puits - l'eau potable, le filtre, les autres désinfectants	
23	L'Océanie	- les vases communicants - l'air - la pression atmosphérique et le baromètre	
24	Révision	- les caractères des solides, des liquides, des gaz - les combustions	

- Les titres en gras correspondent à des leçons en rapport avec la gestion des terroirs.

Cours : C.M
Division : 2^{ème} année

Matière : géographie
Thème : organisation administrative du Burkina Faso
Titre : le Village, le Département, la Province
Sujet : une bonne connaissance de l'organisation de sa région permet de mieux situer les responsabilités dans la gestion des terroirs

Durée : 2 x 30 mn

3^{ème} semaine

BURKINA FASO : Carte administrative



Objectifs :

A la fin de la leçon l'enfant doit être capable :

1^{ère} séance :

- de décrire l'organisation administrative du pays ;

Matériel et supports

Collectif :

Carte administrative du Burkina Faso, textes sur les divisions administratives du Burkina Faso, textes relatifs au C.V.G.T., C.C.T.P., carte des différentes divisions : village, département, province.

<p>- d'identifier le dirigeant de chaque division ;</p> <p>2^{ème} séance :</p> <p>- de définir la responsabilité de chaque dirigeant dans la gestion du terroir.</p>	<p>A préparer avant la leçon :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le chef coutumier du village ou responsable administratif (invité) - une enquête (préparation des esprits des villageois)
<p>Contenu descriptif : (1^{ère} séance)</p> <p>Le Burkina Faso est divisé en 13 régions, 45 provinces, départements, villages, communes,</p> <p>- chaque division a à sa tête un dirigeant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • la province est dirigée par un Haut-Commissaire ; • le département est dirigé par un préfet ; • la commune est gérée par un maire ; le village est dirigé par un responsable administratif (RAV) ; • la région (en voie de fonctionnement) est dirigée par un gouverneur. <p>- chaque dirigeant exerce un pouvoir administratif sur son ressort territorial, en rend compte à l'échelon immédiatement supérieur : le R.A.V. au Préfet, le Préfet au Haut-Commissaire, le Haut-Commissaire au Gouverneur de Région...</p>	<p>Méthodologie : (1^{ème} séance)</p> <p>1. Rappel : sur la population du Burkina Faso</p> <p>2. Motivation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - qui règle les litiges au village ? - qui l'a nommé ? - à qui rend-il compte ? - qui connaît le nom d'une organisation villageoise ? <p>Nous allons examiner toute l'organisation de notre pays.</p> <p>3. Leçon proprement dite :</p> <p>a) Observation libre : (partir du village et s'étendre au pays).</p> <ul style="list-style-type: none"> - observez la carte et dites comment est divisé le pays (en villages, départements, provinces et régions) - qui dirige le village ici ? (le responsable administratif). - qui dirige le département ? (le préfet) <ul style="list-style-type: none"> - le préfet dépend de quel chef administratif immédiat ? (le Haut-Commissaire) - qui dirige la région ? (le Gouverneur). - notre pays compte combien de villages, de départements, de

	<p>provinces, de régions ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - dites le nom du village qui est à côté du notre. - fait-il partie de notre département ? - quelles sont les provinces limitrophes de la nôtre ? (au nord, au sud, à l'est, à l'ouest). <p>Dire aux élèves de se renseigner sur les comités villageois existants.</p> <p>b) Récapitulation : Par un jeu de questions-réponses, faire rappeler les éléments fondamentaux de la leçon.</p> <p>c) Résumé à titre indicatif :</p> <p>Mon pays est divisé en 45 provinces administrées chacune par un Haut Commissaire, plusieurs départements forment la province. A la tête de chaque département se trouve un préfet ; un département est composé de villages ayant chacun à sa tête un responsable administratif villageois. (R.A.V.)</p> <p>d) Evaluation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - décrivez l'organisation administrative du B.F. - identifie le dirigeant de chaque division
<p>Contenu descriptif : (2ème séance)</p> <p>Les conflits entre habitants du village sont réglés d'abord par le responsable administratif villageois (R.A.V.). Pour la gestion du terroir, il en est un des responsables. Pour ce faire, il doit aider à organiser le village. Souvent il existe un comité de gestion des terroirs qui s'occupe de la planification de l'utilisation de</p>	<p>Méthodologie : (2ème séance)</p> <p>1. Rappel : sur les divisions administratives</p> <p>2. Motivation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans ton village (département) est-ce que les cultivateurs et les éleveurs sont toujours d'accord ? - à quelle saison naissent ces conflits ?

l'espace (des zones) dans le village : zones de cultures agricoles, d'élevage, de forêts. Les comités réglementent les activités dans leur domaine de compétence, fixent les amendes aux contrevenants.

- le Préfet à son niveau apporte son soutien et ses compétences administratives pour aider à une meilleure gestion des terroirs dans les villages avec les comités départementaux (feu de brousse, chasse, pêche ...).
- Quant au Haut Commissaire, il veille aussi à la réglementation de la gestion des terroirs dans les départements et les villages de la province.

Quelles en sont les causes ?

- qui aide à les régler ? Comment les régler définitivement ?

Nous allons aborder ensemble ces problèmes :

3. Leçon proprement dite :

a) Observation dirigée :

- mettre les élèves en groupes et leur demander de mettre en commun les résultats de leur enquête (10 à 15 mn) .
- retour au collectif : dire aux élèves de rejoindre leurs places et leur poser les questions suivantes (à titre indicatif)
- y a-t-il des comités au village ?
- lesquels ?
- dites le rôle de chaque comité (comité de gestion des points d'eaux, de l'élevage, de la pêche, de gestion des terroirs etc.)
- au niveau des départements il y a selon les cas, les comités départementaux qui coordonnent les actions des comités villageois, ils sont mis en place par le Préfet qui les contrôle.
- Les comités provinciaux mis en place et supervisés par le Haut Commissaire contrôlent l'action des comités départementaux et villageois.

b) Récapitulation / contrôle : (5mn)

Par un jeu de questions-réponses, faire donner les éléments fondamentaux de la leçon.

c) Résumé :

Il existe dans certains villages des comités de gestion de terroirs. Ces comités

villageois sont appuyés par des comités départementaux contrôlés par le Préfet. Des comités provinciaux contrôlent les actions de ceux des départements. Ils sont tous gérés par le Haut Commissaire.

d) Evaluation :

- définis la responsabilité des comités villageois dans la gestion des terroirs
- pour bien gérer les terroirs quels sont les comités qu'il faut mettre en place ?

Cours : C.M
Division : 2^{ème} année

Matière : géographie
Thème : quelques activités économiques du Burkina Faso
Titre : l'agriculture : cultures vivrières et de rente
Sujet : une bonne connaissance des cultures de sa région permet de mieux organiser les paysans pour la production.

Durée : 2 x 30 mn

5^{ème} semaine

<p>Objectifs et contenus : A la fin de la leçon l'enfant doit être capable :</p> <p>1^{ère} séance :</p> <ul style="list-style-type: none">- d'énumérer les différentes cultures de sa région, de son pays ;- d'énumérer les cultures vivrières, de rente de sa région et du pays ; <p>2^{ème} séance :</p> <ul style="list-style-type: none">- de dire dans ses propres termes l'impact de l'agriculture sur l'économie de sa région et du Burkina Faso ;- de préconiser une meilleure organisation de l'agriculture dans son village ;- de situer sur le plan du village les zones d'agriculture exploitées par des coopératives ou groupements ;- de dire comment améliorer l'agriculture de son village ;- d'énumérer les dangers d'une culture extensive.	<p>Matériel et support :</p> <p>Collectif : grains et/ou épis de mil, maïs, produits de culture de rente : coton, arachide, sésame, photos et/ou gravures de champs, le plan du village préparé au CM1.</p> <p>A préparer avant la leçon :</p> <ul style="list-style-type: none">- Collecte de fruits avec la collaboration des élèves ;- solliciter le concours d'une personne ressource.
--	--

Contenu descriptif : (1^{ère} séance)

Les habitants de mon village cultivent du mil, du maïs, du niébé, du coton, de l'arachide, du sésame etc.

Dans les régions les plus arrosées et/ou les terres sont fertiles, on peut cultiver en plus des ignames, du manioc et du riz dans les bas-fonds.

Certaines de ces cultures sont destinées à la consommation : cultures vivrières ; d'autres à la commercialisation : cultures de rente. Une partie des cultures de rente est achetée par les usines du pays, l'autre partie est exportée et fait rentrer des devises dans le pays.

Méthodologie de la 1^{ère} séance :

1. Rappel

Questions sur la population du Burkina Faso

2. Motivation :

Qu'avez-vous mangé ce matin ?
qui a produit ce que vous avez mangé ?

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre :

Faire observer les différents produits agricoles collectés et noter les observations et questions éventuelles.

b) Observation dirigée :

Parmi les produits collectés, quels sont ceux qui sont cultivés au village ? Citez-les.

- quels sont ceux qui sont destinés à la vente ?
- quels sont ceux qui sont destinés à la consommation ?
- comment peut-on améliorer l'agriculture ? (intervention de la personne ressource).
- Les élèves qui ont voyagé complètent la liste des produits avec les produits des régions visitées.
- toute la production de cultures de rente est-elle vendue au Burkina Faso ?
- vers où sont exportés le produit des cultures de rente ? ...

Contenu descriptif de la 2^{ème} séance :

L'agriculture permet à la population de notre pays de se nourrir mais aussi d'exporter vers d'autres pays, ce qui fait gagner de l'argent.

Plus un pays produit, plus la population se nourrit bien (auto-suffisance alimentaire) et elle peut vendre le surplus et gagner beaucoup d'argent. L'exportation du surplus se fait vers les pays voisins et européens.

Pour ce faire, les habitants doivent mieux s'organiser pour produire plus, vendre plus et gagner beaucoup d'argent.

En s'organisant en coopérative, ils peuvent bénéficier de crédit et accroître (augmenter) leur production.

c) Récapitulation :

Faire reprendre les éléments fondamentaux de la séance par un jeu de questions-réponses.

d) Résumé :

Mon village produit des cultures vivrières et de rente. Les cultures vivrières sont destinées à la consommation et celles dites de rente à la consommation et à l'exportation.

e) Evaluation :

- cite trois cultures vivrières de ton village
- quelle est la principale culture de rente de ton département ?
- vers quel (s) pays exporte-t-on le surplus des cultures de rente et vivrières ?

Méthodologie de la 2^{ème} séance :

1. Rappel :

questions sur les cultures vivrières et de rente.

2. Motivation :

Jeu de questions-réponses pour annoncer la leçon du jour

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre :

Faire observer les produits collectés pour la première séance.

L'agent d'agriculture prodigue des conseils aux paysans pour diversifier les cultures, leur assurer une bonne rotation en vue d'améliorer la production.

b) Observation dirigée :

- par un jeu de questions-réponses, faire découvrir par les élèves qu'un pays qui produit beaucoup de cultures vivrières s'auto-suffit sur le plan de la nourriture et n'importe pas de céréales.
- Au contraire, il peut vendre le surplus de sa production et gagner de l'argent.
- faire découvrir également que pour les cultures de rente, le surplus est exporté à l'étranger et fait rentrer des devises.

Avec la contribution du spécialiste

- faire découvrir les avantages qu'ont les agriculteurs à s'organiser en coopératives ou en groupements de production.
- Avantages également à pratiquer des procédés scientifiques : assolement, irrigation, amendement etc.
- faire identifier sur le plan du village, du département les zones d'agriculture, spécialement celles travaillées par des coopératives ou groupements.
- Faire savoir que les cultures extensives dégradent le sol ... compléter le plan avec les installations du groupement.

c) Récapitulation/ Contrôle

Au moyen de questions-réponses, faire reprendre les éléments fondamentaux de la leçon.

d) Résumé :

Pour mieux produire des céréales et des cultures de rente, les agriculteurs doivent s'organiser en coopératives et en

groupements. Leur encadrement devient plus facile par les techniciens.

e) Evaluation

- qu'est-ce qu'une culture de rente ?
- qu'est-ce qu'une culture vivrière?

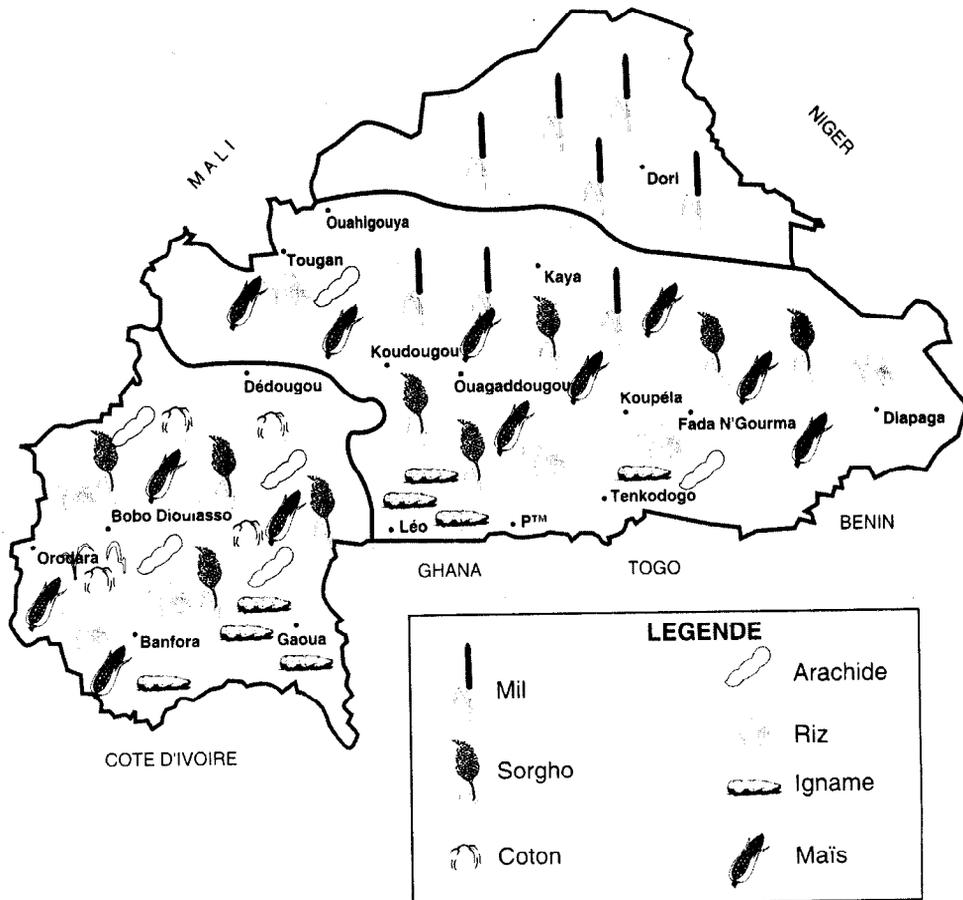
- quels avantages ont les agriculteurs en se regroupant ?

Cours : C.M
Division : 2^{ème} année

Matière : géographie, partie : activités pratiques et productives
Thème : le Burkina Faso : quelques activités économiques
Titre : l'agriculture : cultures vivrières, cultures de rente (suite)
Sujet de la leçon : la confection de la carte permet aux élèves de mieux connaître notre pays et de localiser les zones des principales cultures.

Durée : 45 mn

5^{ème} semaine



<p>Objectifs :</p> <p>A la fin de la leçon, l'enfant doit être capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - reproduire sur une feuille de carton la carte du Burkina ; - découper dans une feuille ou tout autre matériau convenable, la carte du Burkina Faso - représenter sur la carte les différentes cultures vivrières et de rente ; - dessiner une carte du Burkina Faso sur du carton ou tout autre matière appropriée. 	<p>Matériel et supports :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Individuel : feuille de carton assez large, crayon de papier, pointe ou tout autre objet piquant ou tranchant, une gomme et trois crayons de couleur ; - Collectif : un modèle de carte découpée dans du carton et préparée en conséquence. <p>A préparer avant la leçon :</p> <p>Collecter les feuilles de carton, organiser la classe en groupes de 5 à 6 élèves, préparer le modèle.</p>
<p>Contenu descriptif :</p> <p>Au Burkina Faso les principales cultures sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à l'est : le mil, le coton ; - au centre : le sorgho, le mil ; - à l'ouest : le sorgho, le maïs, le fonio, le coton ; - au sud : igname, maïs ; - au nord : millet, mil ; <p>D'autres cultures importantes sont</p> <ul style="list-style-type: none"> - le riz dans les plaines aménagées et les bas-fonds. 	<p>Méthodologie :</p> <p>1. Rappel : Poser quelques questions sur les précédentes leçons portant sur le thème</p> <p>2. Motivation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - qu'est-ce qu'un plan ? - peut-on faire le plan du Burkina Faso ? - comment représente-t-on le pays ? <p>Nous allons confectionner la carte du Burkina Faso et y situer les différentes cultures.</p> <p>3. Leçon proprement dite :</p> <p>a) Pratique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • le maître explique brièvement le principe de la confection de la carte : <ul style="list-style-type: none"> - dessiner le contour de la carte sur le carton ; - piquer le contour en y pratiquant de

- petits trous l'un après l'autre ;
- détacher la carte du reste de carton à la fin de l'opération ; on obtient une carte en plaque.
 - avec le modèle, chaque groupe fait le contour sur sa feuille de carton.
 - Ensuite il passe au piquetage à l'aide de la pointe.
 - On obtient la carte à la fin de l'opération en détachant celle-ci du reste de carton.

Remarques : le trou laissé par la carte peut être utilisé pour tracer une autre carte.

- il trace et colore les 3 régions avec des couleurs différentes qui représentent les zones des principales cultures : mil, sorgho, maïs, coton.
- Faire représenter ensuite les autres cultures (riz, ignames ...) par des signes conventionnels.
- Faire écrire la légende
- Les élèves situent leur village dans leur province et partant, ils ont une idée claire de ce qu'on y cultive.
- Sélectionner les meilleures œuvres et les afficher en classe avec le numéro du groupe et la liste de ses membres.

b) Récapitulation/ Contrôle :

Faire récapituler les différentes étapes par un ou plusieurs élèves.

c) Résumé :

La carte réalisée ici sert de résumé. Toutefois, si un maître juge nécessaire d'en faire, il pourra le faire avec la collaboration des élèves.

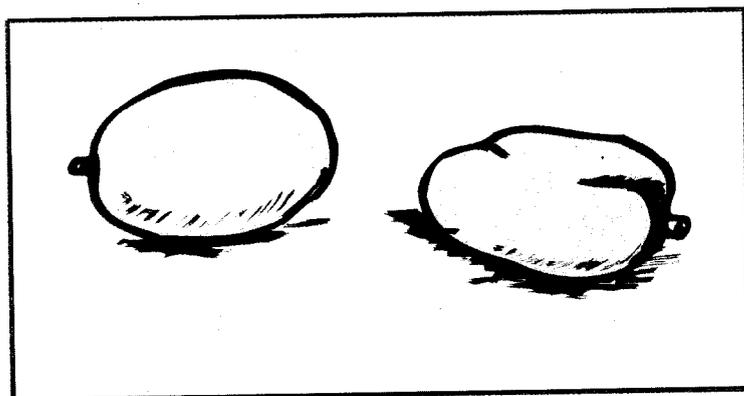
N.B. Le maître pourrait, s'il le juge nécessaire, utiliser le trou laissé sur le carton pour mouler une carte avec de l'argile bien préparée.

d) Evaluation : découvrir une carte agricole préalablement préparée au tableau et inviter des élèves à venir indiquer des zones ...

Matière : géographie
Thème : Le Burkina Faso : les activités économiques
Titre : les produits de cueillette
Sujet : la connaissance des produits de cueillette de sa région permet leur meilleure exploitation

Durée : 2 x 30 mn

6^{ème} semaine



Fruits du karité



Fruits du néré

Objectifs :

A la fin de la leçon l'élève doit être capable de / d' :

1^{ère} séance :

- nommer les produits de cueillette de sa région ;
- nommer les produits de cueillette du Burkina ;
- indiquer les périodes de récolte des principaux produits de cueillette du Burkina Faso :

Matériel :

- **individuel :** produits de cueillette
- **collectif :** produits de cueillette de toutes sortes, sous produits de cueillette (beurre de karité, soubala ...), plan du village fait au CM1, carte du Burkina Faso.

A préparer avant la leçon :

- identifier une personne ressource du milieu pour informer les élèves sur les périodes de récolte des différents produits

<ul style="list-style-type: none"> - situer les zones de cueillette par rapport au plan du village ; <p>2^{ème} séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dire les utilisations des différents produits de cueillette ; - écrire la préparation d'un sous produit de cueillette ; - localiser sur la carte du Burkina, les zones de cueillette. 	<p>de cueillette de la localité et leur expliquer les étapes de préparation d'un sous produit de cueillette. (beurre de karité, soumbala ...).</p>
<p>Contenu descriptif : 1^{ère} séance</p> <ul style="list-style-type: none"> - à côté des cultures vivrières et des cultures de rente, les habitants ont d'autres possibilités de revenu en allant cueillir des produits en brousse à des périodes données. Il s'agit des amandes de karité, du néré, du kapok, du tamarin, du raisin sauvage, des fruits de baobab, des fruits de liane etc. - les produits de cueillette sont des fruits, des noix, des amandes ... qui sont donnés par des arbres sauvages et que les habitants vont ramasser, couper, récolter pour les consommer directement ou après transformation. 	<p>Méthodologie : 1^{ère} séance</p> <p>1. Rappel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les cultures vivrières et les cultures de rente (questions) <p>2. Motivation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les habitants du village produisent –ils tout ce qu'ils consomment ? <p>3. Leçon proprement dite :</p> <p>a) Observation libre</p> <ul style="list-style-type: none"> - présenter les produits de cueillette collectés et/ou les dessins représentant ces produits et inviter les élèves à les observer et à noter leurs observations ; <p>b) Observation dirigée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - faire identifier les produits de cueillette que l'on trouve dans la localité et les faire nommer ; - faire identifier les produits de cueillette que l'on trouve dans d'autres régions du pays et les faire nommer ; - faire intervenir la personne ressource identifiée pour s'entretenir avec les élèves sur les périodes de récoltes des différents produits de cueillette ; - inviter les élèves à situer par rapport au

	<p>plan du village, les zones de cueillette des produits qu'on trouve dans la localité.</p> <p>c) Récapitulation :</p> <p>Au moyen de questions-réponses, faire ressortir les produits de cueillette de la localité et du Burkina, ainsi que leur période de cueillette.</p> <p>d) Résumé : (à titre indicatif)</p> <p>A des périodes déterminées de l'année, les habitants peuvent cueillir des produits en brousse. Ce sont des produits de cueillette. Les principaux produits de cueillette du Burkina Faso sont : Les amandes de karité, les fruits du néré, du kapok, du tamarin, du raisin sauvage, du baobab, de liane etc.</p> <p>e) Evaluation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - cite cinq produits de cueillette du Burkina Faso - Au Burkina Faso, les amandes de karité se récoltent pendant la période allant d'août à septembre : vrai <input type="checkbox"/> faux <input type="checkbox"/>
<p>Contenu descriptif : 2ème séance</p> <ul style="list-style-type: none"> - presque tous les produits de cueillette sont destinés à la consommation, à l'état naturel ou après transformation ; - les produits de cueillette offrent deux avantages : une partie est directement 	<p>Méthodologie : 2ème séance</p> <p>1. Rappel</p> <p>Les produits de cueillette. (questions)</p> <p>2. Motivation :</p> <p>Consomme-t-on directement toutes les parties des produits de cueillette que vous connaissez ?</p>

consommée (pulpe de karité, de néré ...) l'autre partie est transformée en d'autres produits :

- amande de karité : beurre de karité
- grains de néré : soubala
- tamarin : jus de tamarin
- graines de raisin : huile + savon
- etc.

- les étapes de transformation d'un sous produit de cueillette (beurre de karité, soubala ...) diffèrent d'une région à l'autre. S'en tenir aux étapes de la localité.
- Des produits de cueillette comme les amandes de karité, les grains de néré sont beaucoup commercialisés et font entrer des devises dans les pays qui les produisent.

3. Leçon proprement dite :

a) observation libre

Présenter les produits de cueillette collectés et / ou les dessins représentant ces produits et inviter les élèves à les observer.

b) Observation dirigée :

- par un jeu de questions-réponses, faire dire les différentes utilisations des produits de cueillette ;
- lister progressivement les produits et noter en face leurs utilisations ;
- inviter les élèves à indiquer et à nommer les différentes parties des produits de cueillette qui se consomment à l'état naturel et celles que l'on transforme ;
- faire citer et noter en face de chaque produit de cueillette la partie que l'on transforme, les produits issus de la transformation et leur utilisation ;
- élaborer un tableau présentant les produits de cueillette, leurs périodes de récolte, leurs utilisations, les produits issus de leurs transformations et utilisations.
- Inviter les élèves et expliquer la préparation d'un sous produit de cueillette de la localité ;
- Faire identifier les produits de cueillette qui sont beaucoup commercialisés ;
- Faire localiser les zones de cueillette sur la carte du Burkina Faso.

c) Récapitulation :

Au moyen de questions-réponses faire dire les utilisations des différents produits de cueillettes, citer les sous-produits qu'on en tire, citer les étapes de la préparation d'un sous-produit donné.

d) Résumé :

Beaucoup de produits de cueillette de notre région se consomment directement ou après transformation. Les produits de cueillette ci-dessous donnent après transformation les produits suivants :

- amande de karité = beurre de karité, savon ;
- grains de néré = soumbala ;
- tamarin = jus de tamarin ;
- etc.

Les étapes de préparation du beurre de karité et du soumbala sont différentes d'une région à l'autre. Certains produits de cueillette sont beaucoup commercialisés : les amandes de karité, les grains de néré.

e) Evaluation :

- cite deux utilisations des amandes de karité ;
- décris la préparation du beurre de karité dans ta localité ;
- nomme une région qui produit beaucoup de fruits de néré au Burkina Faso.

Cours C.M
Division : 2^{ème} année

Matière : géographie : activités pratiques de production
Thème : le Burkina Faso : activités économiques
Titre : les produits de cueillette (suite)
Sujet : la connaissance des périodes de récoltes des différents produits de cueillette de sa région permet de mieux les exploiter

Durée : 45 mn

6^{ème} semaine



L'utilité des arbres.

Objectifs :

A la fin de la leçon, l'élève doit être capable :

- d'identifier la période de collecte des principaux produits de cueillettes qu'on trouve dans sa région et au Burkina Faso ;
- prendre conscience de la nécessité de protéger les arbres fruitiers sauvages.

Matériel :

- **Collectif :** un calendrier en cours ; des produits de cueillette de la région.

A préparer avant la leçon :

- identifier une personne ressource et l'inviter à intervenir pour entretenir les élèves sur les périodes de récolte des produits de cueillette de la région.

Contenu descriptif :

- les produits de cueillette diffèrent d'une région à une autre du Burkina Faso ;
- bien que très utiles pour les habitants, ils ne sont pas disponibles dans la brousse à tout moment de l'année ;
- il y a des périodes déterminées pour chaque produit qu'il est nécessaire de connaître pour l'exploiter à bon escient.
- L'utilité des produits de cueillette pour les habitants, fait que les arbres fruitiers sauvages sont très importants, d'où la nécessité de les protéger ;
- mesures de protection des arbres fruitiers sauvages (interdiction de la coupe abusive du bois, de la coupe de certaines espèces, des feux de brousse, création de comité de gestion ...)

Méthodologie :

1. Rappel :

- les produits de cueillette de la région et leurs utilisation : (questions)

2. Motivation :

- est-ce qu'on trouve les produits de cueillette à tout moment de l'année ?

Nous allons demander à monsieur ou à Mme X des informations sur les différents produits de cueillette de notre région.

3. Leçon proprement dite

a) Observation libre :

Faire observer les produits de cueillette apportés ; chacun note ses observations.

b) Observation dirigée :

- faire intervenir la personne ressource : des élèves préalablement responsabilisés, lui présentent à tour de rôle un produit de cueillette donné ou son image ou dessin et demandent sa période de cueillette.

La personne ressource répond, et situe la période sur le calendrier. Les élèves notent. Ainsi de suite jusqu'à l'épuisement des produits de cueillette et des images de produits de cueillette apportés.

- intervention du maître :

Après l'intervention de la personne ressource, le maître intervient pour élaborer avec les élèves, un tableau comportant les colonnes suivantes :

- colonne 1 : noms des produits de cueillette de la région ;

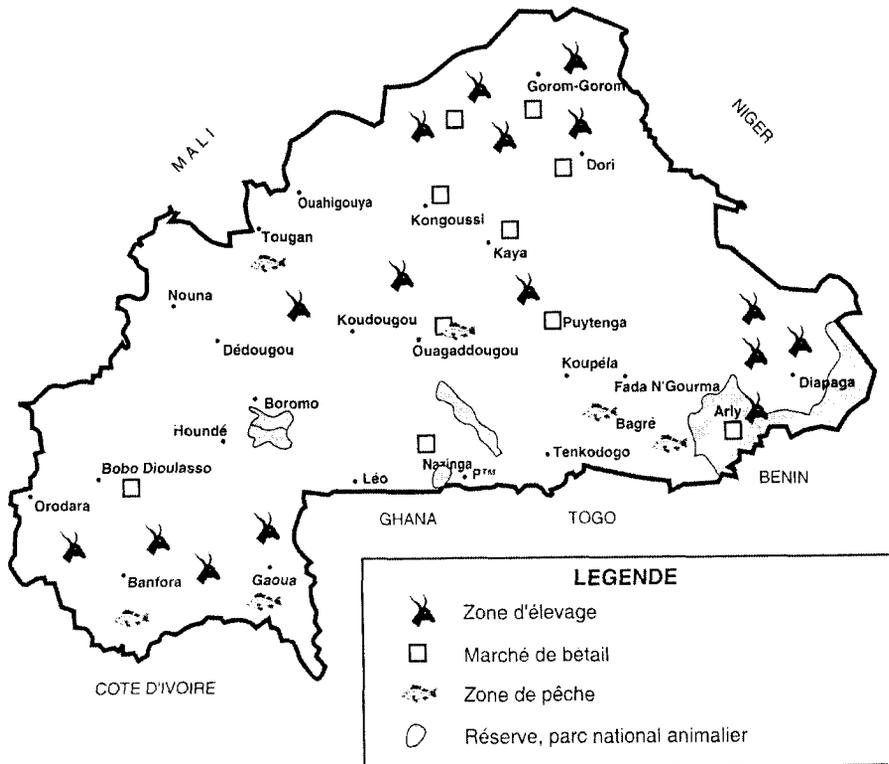
Utilisation des produits de transformation		<ul style="list-style-type: none"> • colonne 2 : période de cueillette ; • colonne 3 : utilisation ;
Produits issus de la transformation		<ul style="list-style-type: none"> • colonne 4 : produits issus de la transformation • colonne 5 : utilisation des produits de transformation <p>Le tableau obtenu à la fin des travaux est mis au propre et affiché en classe.</p> <p>- par un jeu de questions-réponses, faire rappeler l'utilité des produits de cueillette et la nécessité de protéger les arbres fruitiers sauvages qui les produisent.</p>
Utilisation		<p>c) Récapitulation :</p> <p>Par un jeu de question-réponses, faire ressortir les périodes de collecte des produits de cueillette de la région.</p>
Période de cueillette		<p>d) Résumé :</p> <p>Le tableau élaboré avec les élèves tient lieu de résumé.</p>
Noms des produits de cueillette de la région		<p>f) Evaluation :</p> <p>* voici une liste de produits de cueillette de la région :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1 karité 2 néré 3 raisin 4 fruit de baobab 5 tamarin <p>Ecris en face de chaque produit sa période de cueillette.</p>

Matière : géographie
Thème : quelques activités économiques du Burkina Faso
Titre : élevage, pêche, faune, chasse
Sujet : une bonne organisation des activités d'élevage, de pêche et de chasse permet de mieux les pratiquer et d'améliorer l'économie de son pays.

Durée : 3 x 30 mn

7^{ème} semaine

GEOGRAPHIE - ECONOMIE
 L'ELEVAGE, LA PECHE ET LA CHASSE



LEGENDE

-  Zone d'élevage
-  Marché de bétail
-  Zone de pêche
-  Réserve, parc national animalier

Objectifs :

A la fin de la leçon, l'élève doit être capable :

Matériel :

- **collectif :** gravures d'animaux domestiques, d'animaux sauvages, de poissons, de marché à bétail, plan du village, carte du Burkina Faso.

1^{ère} séance :

- d'élaborer un questionnaire d'enquête

2^{ème} séance :

- de collecter les informations nécessaires à l'aide du questionnaire d'enquête

3^{ème} séance :

- de citer les espèces animales élevées au Burkina Faso ;
- de citer les espèces de poissons pêchées au Burkina Faso ;
- d'expliquer l'impact de :
 - l'élevage,
 - la pêche,
 - la chasse sur l'économie du Burkina.
- de localiser par rapport au plan du village, les zones :
 - d'élevage,
 - de pêche,
 - de chasse.
- de prendre conscience de la nécessité de protéger les trois activités ;
- de citer les mesures de protection de :
 - l'élevage,
 - la pêche,
 - la chasse au Burkina.
- de citer les mesures d'amélioration de :
 - l'élevage,
 - la pêche,
 - la chasse au Burkina Faso

- de citer les formes d'organisations pour la protection des trois activités ;
- de situer les zones d'élevage, de pêche et de chasse par rapport au plan du village ;
- de localiser sur la carte du Burkina

A préparer avant la leçon :

- identifier une personne ressource auprès de laquelle l'enquête sera menée (agent des services ayant en charge les domaines de l'élevage, la pêche et la chasse) ;
- élaborer un questionnaire d'enquête en collaboration avec les élèves ;
- textes réglementant la chasse au Burkina Faso.

<p>Faso, les zones :</p> <ul style="list-style-type: none"> • d'élevage, • de pêche, • de chasse. 	
<p>Contenu descriptif : 1^{ère} séance</p> <ul style="list-style-type: none"> • élaboration du questionnaire d'enquête en collaboration avec les élèves ; • le questionnaire sera constitué de questions visant à faire recueillir les informations sur : <ul style="list-style-type: none"> - les espèces animales élevées au Burkina par les agriculteurs et éleveurs : bovins, ovins, caprins, porcins ; - les espèces dont la faune du pays est constituée selon les régions : gros, petits gibiers ; - les espèces de poissons pêchés au Burkina : tilapia, silure, capitaine ; - l'impact de l'élevage, de la pêche et de la chasse sur l'économie du pays : (ce sont d'importantes sources de richesses). - les mesures de protection de ces activités : - <u>élevage</u> : interdiction de la divagation des animaux, zonage, création de comités de gestion . - <u>pêche et chasse</u> : réglementation (interdiction de certaines pratiques de pêche et de chasse, fixation de la période de chasse et pêche, création de comités de gestion) . - <u>liste des animaux interdits de chasse</u> 	<p>Méthodologie 1^{ère} séance</p> <p>1. Rappel : L'agriculture : activités économiques</p> <p>2. Motivation : L'agriculture est-elle la seule activité économique importante au Burkina Faso ? Quelles autres activités connaissez-vous ? Si nous voulons avoir toutes les informations sur ces activités que devons-nous faire ? Chez qui pouvons nous les demander ? Avant d'y aller que devons-nous faire ?</p> <p>3. Leçon proprement dite :</p> <ul style="list-style-type: none"> - concevoir les questions par un jeu de questions-réponses, guider les élèves à formuler les questions visant à recueillir les informations dont les élèves ont besoin. - structurer le questionnaire - répartir les tâches : organiser la classe en groupes et confier à chaque groupe une partie du questionnaire d'enquête.

<p>- Les mesures d'amélioration : formes d'organisations des habitants pour mener les activités : associations, groupements.</p>	
<p>Contenu : 1^{ère} séance</p> <p>Enquête proprement dite</p>	<p>Méthodologie : 2^{ème} séance</p> <ul style="list-style-type: none"> - les élèves vont enquêter sous la conduite des responsables de groupe et l'encadrement du maître ; - mise en commun des informations par groupe.
<p>Contenu : 2^{ème} séance</p> <p>- synthèse des informations recueillies lors de l'enquête.</p>	<p>Méthodologie : 3^{ème} séance</p> <ul style="list-style-type: none"> - inviter le rapporteur de chaque groupe à présenter à la classe les résultats de l'enquête faite par son groupe ; - la classe échange sur les informations communiquées (questions d'éclaircissement, discussion de certaines informations). <p>Récapitulation :</p> <p>Par un jeu de questions-réponses, faire ressortir les principaux aspects de la leçon.</p> <p>Résumé : (à titre indicatif)</p> <p>Au Burkina Faso,</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'élevage produit des bovins, des ovins, des caprins, des porcins ; - la pêche fournit : le tipapia, le silure, le capitaine ; - la chasse fournit de petits et gros gibiers. <p>Toutes ces activités sont d'importantes</p>

sources de revenu. L'élevage est l'une des principales richesses du Burkina. Pour mieux tirer profit de ces activités, il faut les organiser et les améliorer.

L'interdiction de la divagation des animaux, le zonage, la mise en enclos, le gardiennage etc. sont des mesures d'organisation et d'amélioration de l'élevage.

La réglementation de la pêche et de la chasse : interdiction de chasser certaines espèces, fixation des périodes de chasse et de pêche, interdiction de certaines pratiques de pêche et de chasse etc. permet d'améliorer ces activités.

Evaluation :

- cite trois espèces animales élevées au Burkina Faso
- cite trois mesures de protection de la pêche et de la chasse au Burkina Faso
- voici une liste d'animaux sauvages :

- | | |
|--------------|--------------------------|
| 1. biche | <input type="checkbox"/> |
| 2. éléphant | <input type="checkbox"/> |
| 1. sanglier | <input type="checkbox"/> |
| 2. lièvre | <input type="checkbox"/> |
| 3. lion | <input type="checkbox"/> |
| 4. porc-épic | <input type="checkbox"/> |

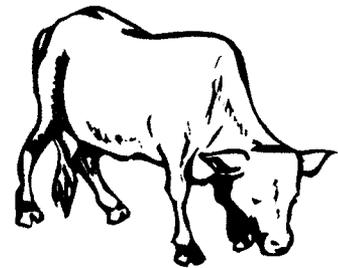
Coche ceux qui sont interdits de chasse.

Cours : C.M
Division : 2^{ème} année

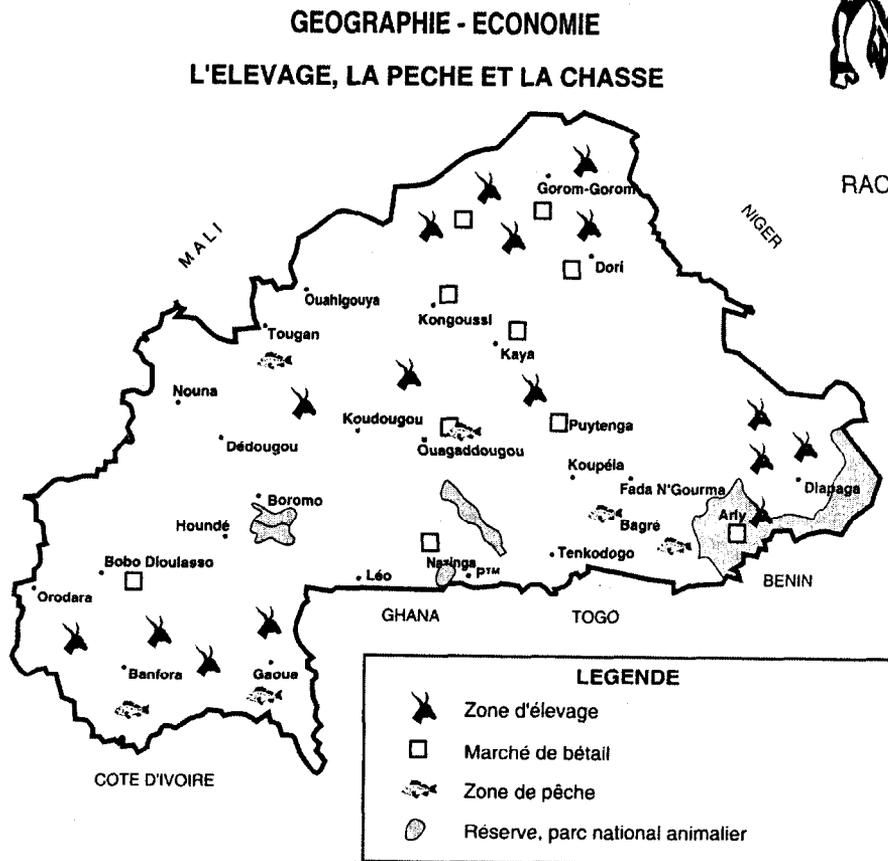
Matière : géographie : activités pratiques de production
Thème : quelques activités économiques du Burkina Faso
Titre : élevage, pêche, faune et chasse (suite)
Sujet : une maîtrise de la confection de la carte du Burkina Faso est une bonne connaissance des zones d'élevage, de pêche et de chasse au plan national permettant de localiser ces dernières sur la carte.

Durée : 45 mn

7^{ème} semaine



RACE : Taurin



<p>Objectifs :</p> <p>A la fin de la leçon, l'enfant doit être capable de / d' :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découper dans une feuille ou tout autre matériau la carte du Burkina ; - représenter sur la carte les zones d'élevage, de pêche et de chasse ; - localiser son village sur la carte ; - vérifier si les informations indiquées sur le plan en matière d'élevage, de pêche et de chasse sont conformes à la situation sur la carte ; - élaborer la légende de la carte 	<p>Matériel et support :</p> <p>Individuel :</p> <p>Feuille de carton assez large, crayon de papier, crayons de couleur, gomme, pointe ou autre objet pointu.</p> <p>Collectif :</p> <p>Carte découpée dans du carton et préparée en conséquence</p> <ul style="list-style-type: none"> - Carte murale patron de la carte du Burkina Faso <p>A préparer avant la leçon :</p> <p>Matériel individuel et collectif, informations sur la localisation des zones de pêche et de chasse, les réserves et parcs nationaux.</p>
<p>Contenu descriptif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les zones importantes d'élevage du Burkina Faso : Le Centre ; Le centre-Est - Les zones assez importantes d'élevage au Burkina Faso : L'ouest ; L'est ; Le nord. - les zones peu importantes d'élevage du Burkina Faso Les cascades. 	<p>Méthodologie :</p> <p>1. Rappel : Poser des questions sur la leçon précédente.</p> <p>2. Motivation : Peut-on aller à la chasse ou à la pêche sans connaître la région ? Nous allons donc voir les zones de chasse, de pêche et d'élevage du pays.</p>

- Les zones importantes de pêche :

la Kompienga ;

Le Sourou ;

Loumbila ;

Bagré ;

Banfora.

- Les zones assez importantes de pêche :

Le Bazèga ;

Le lac Bam

- les zones importantes de chasse :

le parc du W ;

le parc d'Arly dans la Tapoa, les parcs KABORE Tambi et Nazinga dans le Nahouri.

Les réserves de Pama, Koutiango Nabéré, Bontioli ...

3. Leçon proprement dite

a) découpage de la carte

Faire piquer le contour avec la pointe ou tout autre objet pointu, et détacher la carte.

b) Représentation des zones d'élevage, de pêche et de chasse sur la carte.

c) Organiser les élèves en groupes

- faire diviser la carte en trois zones suivant la densité du cheptel et faire colorier avec trois couleurs différentes :

- zones importantes
- zones assez importantes
- zones peu importantes

- pour la pêche, faire identifier les zones suivantes : Kompienga, Bagré, Loumbila, Bam, Banfora et y dessiner un poisson ;

- pour la chasse, faire situer sur la carte les parcs du W, Arly dans la Tapoa, KABORE Tambi et Nazinga dans le Nahoauri.

Les réserves :

Pama, dans le Gourma, Nabéré et Bontioli dans la Bougouriba

- faire localiser le département sur la carte en se référant à la carte d'origine.
- Faire vérifier les informations indiquées sur le plan en matière de chasse, élevage et pêche avec la situation de la région.
- Sélectionner les meilleures productions pour les afficher.

d) Récapitulation :

Pour un jeu de questions-réponses, faire ressortir les points importants de la leçon.

f) Evaluation :

Sur la carte du Burkina Faso, situer :

Les zones importantes d'élevage ;

Les zones importantes de pêche ;

Les zones importantes de chasse.

Cours : C.M
Division : 2^{ème} année

Matière : exercices d'observation

Thème : le reboisement

Titre : les plantes de reboisement et leur production

Sujet : la connaissance des zones à reboiser et des plantes de reboisement amène l'enfant à prendre conscience de la nécessité de restaurer la nature et de s'impliquer dans les actions de reboisement.

Durée : 2 x 30 mn

18^{ème} semaine



Plantation d'arbre

Objectifs :

A La fin de la leçon l'enfant doit être capable de :

Matériel :

- **individuel :**
graines d'arbres, pots.

<p>1^{ère} séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - distinguer les plantes de reboisement des plantes locales ; <p>2^{ème} séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - recenser les espèces reconnues comme plantes de reboisement au Burkina Faso - indiquer sur le plan les zones à reboiser ; - prendre conscience de la responsabilité collective pour le reboisement. 	<ul style="list-style-type: none"> - collectif : plants <p>A préparer avant la leçon</p> <ul style="list-style-type: none"> • identifier un site reboisé • semer des graines dans chaque pot quelques jours avant la leçon • recueillir des informations auprès d'un agent des eaux et forêts • identifier une personne ressource et préparer la leçon avec sa collaboration
<p>Contenu descriptif : 1^{ère} séance</p> <p>Une plante locale est une plante qui pousse partout dans la nature sans l'intervention de l'être humain. Exemples : le karité, le néré, le raisin sauvage.</p> <ul style="list-style-type: none"> - une plante locale de reboisement est une plante qui a été germée, planté et entretenue par l'homme : l'eucalyptus, l'accassia, le neem ... sont des plantes de reboisement. 	<p>Méthodologie : 1^{ère} séance</p> <p>1. Rappel Une leçon passée se rapportant aux plantes.</p> <p>2. Motivation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - quand vous vous promenez en brousse, que voyez-vous ? - tous ces arbres se sont-ils développés dans les mêmes conditions ? <p>3. Leçon proprement dite :</p> <p>a) Observation libre</p> <ul style="list-style-type: none"> - conduire les élèves sur le site reboisé en compagnie du technicien ; - faire observer les arbres en dehors du site. Les élèves observent et notent les espèces qui s'y trouvent, leur disposition (les lister). - Faire la même chose pour le site reboisé

	<p>b) Observation dirigée :</p> <p>Demander aux élèves et faire noter les réponses à la question :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pourquoi d'un côté les arbres sont dispersés et de l'autre ils sont alignés sur une superficie bien délimitée ? - définition : plante locale, plante locale de reboisement. <p>c) Récapitulation / Contrôle</p> <ul style="list-style-type: none"> - qu'est-ce qu'une plante locale ? - qu'est-ce qu'une plante locale de reboisement ? <p>d) Résumé (à titre indicatif)</p> <p>Une plante locale est une plante qui pousse et se développe seule dans la nature sans entretien. Ex : le karité, le néré.</p> <p>Une plante locale de reboisement est une plante qui a été germée, plantée et entretenue par l'homme. Ex : l'acacia, l'eucalyptus</p> <p>e) Evaluation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - cite des plantes locales de votre village ; - cite des plantes locales de reboisement de votre village.
<p>Contenu descriptif : 2^{ème} séance</p> <p>Chaque pays choisit ses plantes de reboisement en fonction de son climat et de la nature de son sol.</p> <ul style="list-style-type: none"> - le Burkina Faso a choisi comme principales plantes de reboisement : le neem, l'acacia, le mélina, l'eucalyptus etc. <p>Ces plantes de reboisement ne sont pas</p>	<p>Méthodologie : 2^{ème} séance</p> <p>1. Rappel</p> <ul style="list-style-type: none"> - définition : plante locale, plante locale de reboisement (exemples) <p>2. Motivation :</p>

adaptées à tous les types de sols ni à tous les climats.

Leur choix doit donc se faire en fonction de la nature du sol et de la pluviométrie de la localité.

Le reboisement peut se faire individuellement ou collectivement.

Un comité peut coordonner les activités de reboisement.

Après avoir défini les plantes de reboisement demander aux élèves dans quelles conditions ces plantes ont poussé et se sont développées.

3. Leçon proprement dite :

a) Observation libre :

- faire observer les graines d'arbres ;
- faire observer les jeunes plants dans les pots.

b) Observation dirigée :

- faire porter la liste des plantes de reboisement au tableau ;
- faire compléter s'il y a lieu, grâce aux informations en possession des élèves ;
- demander pourquoi on plante les arbres à certains endroits ;
- faire visualiser sur le plan du village les endroits qui nécessitent un reboisement ;
- faire proposer des solutions et désigner des acteurs.

c) Récapitulation / Contrôle :

- quelles sont les plantes locales de reboisement de notre village ?
- quelles sont les zones qui nécessitent un reboisement ?
- quelles sont les conditions nécessaires aux plantes de reboisement pour bien se développer ?

d) Résumé :

Le reboisement d'un pays se fait en

	<p>fonction de la nature de son sol et de son climat.</p> <p>Les plantes de reboisement de notre pays sont : l'acassia, le neem, l'eucalyptus etc.</p> <p>e) Evaluation :</p> <ul style="list-style-type: none">- Sur le plan de votre village, situe les zones à reboiser.- Cite les conditions nécessaires aux plantes de reboisement.
--	--

Cours : C.M
Division : 2^{ème} année

Matière : exercices d'observation : activités pratiques productives

Thème : le reboisement

Titre : les plantes de reboisement et leur production (suite)

Sujet : la maîtrise du système de production des plantes de reboisement permet à l'enfant de contribuer activement à la restauration du couvert végétal de son milieu.

Durée : 45 mn

18^{ème} semaine



Protection des plants.

Objectifs :

A la fin de la leçon, l'enfant doit être capable de :

- préparer des pots pour le semi des graines ;
- séparer les bonnes graines de mauvaises ;
- énumérer les conditions d'une bonne germination ;

Matériel :

Individuel :

Bouteilles usagées d'eau minérale, ou vieux sachets en plastiques, vieux pots en terre ou petits paniers, graines de plantes de reboisement, eau, van, sable, terre, fumier.

<ul style="list-style-type: none"> - mettre en terre un plant - entretenir un plant ; - prendre conscience de la responsabilité collective du reboisement. 	<p>Collectif : sable, terre, fumier</p> <p>A Préparer avant la leçon :</p> <ul style="list-style-type: none"> - préparer le matériel nécessaire si possible avec la collaboration des élèves ; - identifier et inviter la personne ressource qui doit montrer comment trier des graines et préparer les pots et les arroser pendant environ 2 jours en T.P.
<p>Contenu descriptif :</p> <p>Les services des Eaux et Forêts, parfois ceux de l'agriculture sont responsables du reboisement dans notre pays. Mais en réalité tout le monde doit être responsable : la population et aussi les élèves.</p> <ul style="list-style-type: none"> - quand on veut reboiser, il faut disposer de plants. Les plants s'obtiennent par semis ou par germination des graines dans les pots. <p>Les graines sont semées dans des pots dont le fond est percé de petits trous (s'il s'agit de pots en plastique) pour éviter l'excès d'eau et le pourrissement de la graine semée.</p> <p>Le tri des graines se fait par vannage, flottage, observation à la main.</p> <ul style="list-style-type: none"> - avant de semer les graines, il faut remplir les pots d'une bonne terre et les arroser au moins pendant deux jours avant. Pour obtenir une bonne terre il faut : 3 mesures de terre + 1 mesure de sable + 1 mesure de fumier. 	<p>Méthodologie :</p> <p>1. Rappel : Leçon précédente : les plantes de reboisement</p> <p>2. Motivation :</p> <p>Qui est responsable du reboisement dans notre pays ? Doit-il être le seul responsable ? Le reboisement est donc l'affaire de tout le monde.</p> <p>3. Leçon proprement dite :</p> <p>a) Pratique :</p> <p>Faire intervenir la personne ressource pour démontrer</p> <p>Les opérations de mise en terre des plants et expliquer les conditions de développement d'un jeune plant.</p> <p>Les élèves posent des questions au spécialiste.</p> <p>Organiser les élèves pour l'entretien des jeunes plants.</p>

Les graines sont semées à une profondeur de quelques centimètres (ni trop en profondeur, ni trop en surface) selon leur nature.

Faire rappeler la technique de mise en terre des jeunes plants.

b) Résumé :

Tout le monde est responsable du reboisement. Pour reboiser il faut disposer de jeunes plants. Les plants s'obtiennent par semis dans le sol ou par germination de graines dans des petits pots.

c) Evaluation :

- comment se fait le tri des graines ?
- quelles sont les proportions de terre, de sable et de fumier qu'il faut pour préparer les semis ?
- quelles sont les conditions nécessaires aux jeunes plants pour bien se développer ?

Cours : C.M
Division : 2^{ème} année

Matière : sciences d'observation

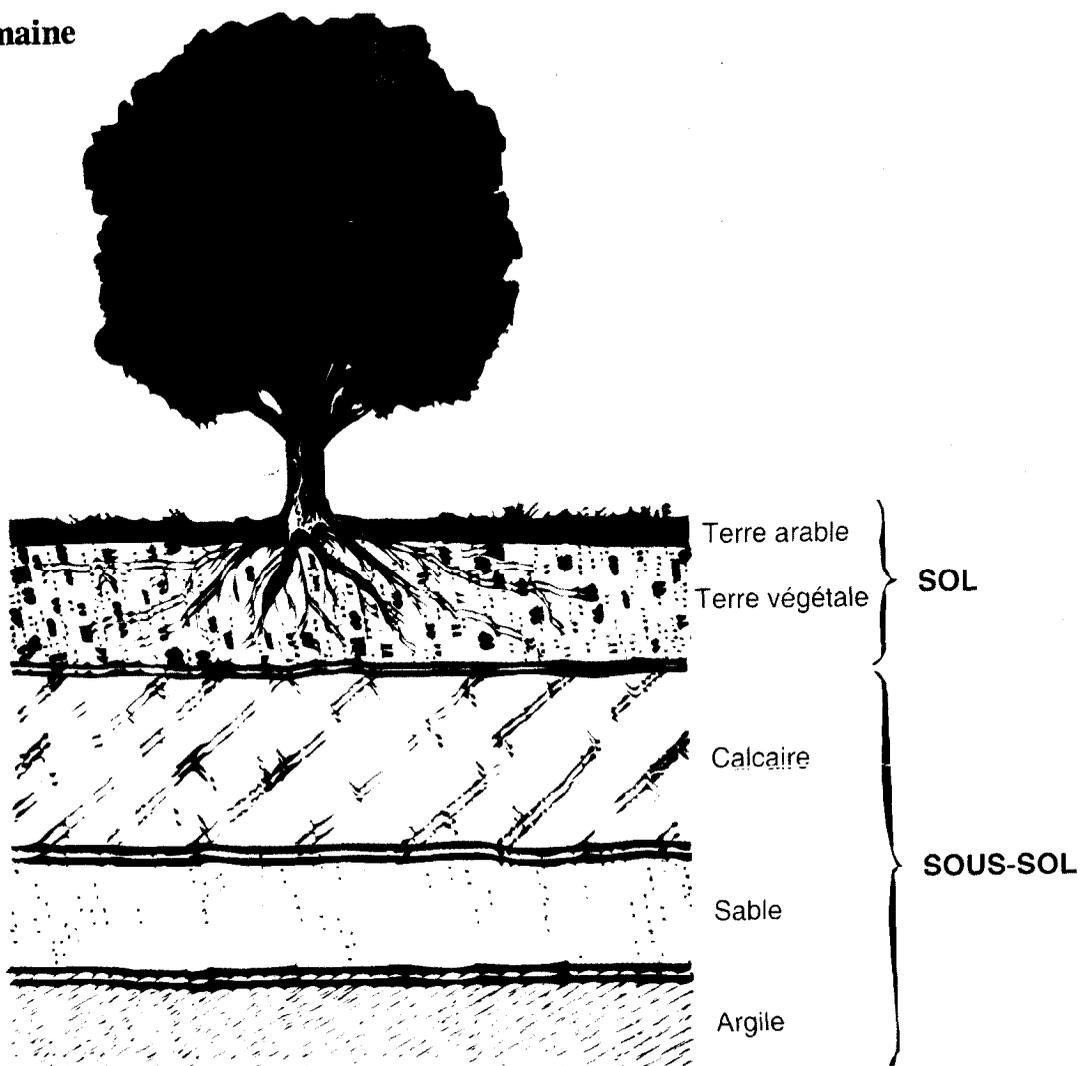
Thème : le monde minéral

Titre : le sol : composition, types de sols

Sujet de leçon : une bonne connaissance de la composition et des types de sols permet une meilleure exploitation et conduit à la prise de mesures adéquates pour la protection des sols.

Durée : 2 x 30 mn

20^{ème} semaine



<p>Objectifs : A la fin de la séance, l'élève doit être capable de :</p> <p>1^{ère} séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - citer les différentes couches qui composent le sol ; - citer les différents types de sols ; - citer les causes et les agents de dégradation des sols ; - déterminer les types de sols favorables aux cultures du milieu. <p>2^{ème} séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - recenser les méthodes de protection et d'amélioration du sol ; - localiser sur le plan du village les différents types de sols du terroir ; - localiser les zones qui nécessitent une protection éventuelle. 	<p>Matériel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Collectif : une tranchée , un site dégradé par l'eau ou le vent, un seau d'eau, du sable, de l'argile, du calcaire, du terreau. <p>A préparer avant la leçon :</p> <p>Schéma représentant la coupe du sol.</p>
<p>Contenu descriptif : 1ère séance :</p> <p>Le sol comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la terre arable (couche mince favorable à la culture) ; - la terre végétale (plus épaisse où s'enfoncent les racines des grands arbres) - le sous-sol (très épais) <ul style="list-style-type: none"> • le sous sol se compose de quatre matières principales : argile, calcaire, terreau ou humus, sable ; • selon la matière dominante dans tel ou tel terrain, on a : - les sols sablonneux : ils sont légers mais ne conservent pas l'humidité (expérience démontrant la perméabilité du sable) ; 	<p>Méthodologie : 1ère séance :</p> <p>1. Rappel : Questions portant sur une leçon ayant un lien avec la présente.</p> <p>2. Motivation : Quelle est l'importance du sol ?</p> <p>3. Leçon proprement dite :</p> <p>a) observation libre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - observation d'une coupe du sol pratiquée sur un terrain qui s'y prête ou, à défaut, observation du schéma représentant la coupe du sol. - compte-rendu d'observation.

- les sols argileux : ils sont imperméables à l'eau de pluie et difficiles à travailler (expérience) ;
- les sols calcaires : eux aussi sont perméables et faciles à travailler ;
- les sols humifères qui sont fertiles (montrer le terreau apporté)

Mais un sol peut se dégrader, c'est-à-dire se détériorer, se « gâter » (montrer un sol dégradé).

Les agents et les causes de la dégradation du sol, sont : l'eau, le vent, le soleil, les feux de brousse et l'homme.

En effet l'homme, de par les actions qu'il pose, dégrade énormément le sol : parmi ces actions, on peut citer le déboisement ou coupe abusive du bois, et les produits chimiques qu'il utilise comme engrais ou comme herbicides ...

b) Observation dirigée :

De quoi se compose le sol ?

- par un jeu de questions-réponses, le maître fait découvrir les différentes parties du sol ;

- procéder de même pour faire trouver les principales matières qui composent le sol ;

- poursuivre par des expériences pour démontrer la perméabilité du sable, en relation avec les sols sablonneux, l'imperméabilité de l'argile en liaison avec les sols argileux.

Voir les autres types de sols : calcaires, humifères ...

Tous ces types de sols existent-ils dans notre village ? Les faire indiquer ou mieux les visiter, si possible.

Quelles cultures locales conviennent à ces différents types de terrains ?

Devant un site dégradé, le maître demande : comment est ce terrain ? (idée de dégradation). Quelles sont les causes de cette dégradation ?

Quelle est la part de l'homme dans la dégradation des sols ?

c) Récapitulation :

Le maître pose des questions aux élèves de manière à les amener à ressortir les principaux points de la leçon.

	<p>d) Résumé :</p> <p>En posant les questions appropriées, le maître conduit les élèves à l'élaboration d'un résumé, qui peut se présenter comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le sol comprend : la terre arable, la terre végétale et le sous sol. <p>Le sol est formé de sable, d'argile, de calcaire, de terreau ou humus.</p> <p>Les terres sablonneuses sont légères mais se dessèchent vite. Les terres argileuses conservent l'eau mais sont difficiles à travailler. Les sols humifères sont fertiles.</p> <p>Le sol peut se dégrader par l'action de l'eau de pluies, du vent, du soleil et des feux de brousse. Mais l'homme, par la coupe abusive du bois et l'utilisation d'engrais chimiques dangereux, est aussi un agent de dégradation du sol..</p> <p>e) Evaluation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - . de quoi est formé le sol ? - les terres argileuses laissent passer l'eau vrai <input type="checkbox"/> faux <input type="checkbox"/> Coche la bonne réponse - cite trois causes de dégradation du sol.
<p>Contenu 2^{ème} séance :</p> <p>* Pour protéger le sol :</p> <ul style="list-style-type: none"> - construire des diguettes (cordons pierreux) pour briser la force des eaux de ruissellement (la plantation de bandes d'herbes aura le même effet) - planter des haies vives pour briser la force du vent ; - couvrir le sol contre le soleil par des 	<p>Méthodologie : (2^{ème} séance)</p> <p>1. Rappel :</p> <p>Quelle est la composition du sol ? Quels sont les types de sols que l'on rencontre dans notre village ?</p>

herbes ou des arbres (pratique du paillage)

- la mise en défens pour protéger les sols et la couverture végétale contre les animaux divagants ;
- interdire les feux de brousse et la coupe abusive du bois ainsi que l'utilisation des produits chimiques dangereux.

* Pour améliorer les sols :

- apporter du sable à un terrain argileux pour le rendre plus perméable et plus facile à travailler.
- Apporter de l'argile à un sol sablonneux pour le rendre plus imperméable de sorte qu'il retienne les eaux de pluie.
- Pour tous les types de sols, apporter de l'humus ou du terreau pour les rendre plus fertiles.

* Actions de localisation sur le plan du village des types de sols rencontrés dans la localité et des zones nécessitant protection ou amélioration.

2. Motivation :

Nous avons étudié les agents de dégradation du sol : que faut-il faire pour protéger le sol ? Et pour l'améliorer ? C'est ce que nous allons voir dans la séance qui va suivre.

3. Leçon proprement dite :

Par un jeu de questions-réponses, le maître amène les élèves à citer les actions à faire pour arrêter la dégradation du sol ; le maître les note au tableau.

Faire de même pour l'énumération des mesures tendant à améliorer les types de sols étudiés à la première séance.

Inviter les élèves à localiser sur le plan du village les différents types de sols de la localité et les zones qui nécessitent une protection ou une amélioration éventuelle.

Récapitulation :

Questions-réponses : les élèves sont invités à faire ressortir les points saillants de la leçon.

Résumé :

Avec la collaboration des élèves, l'élaborer comme suit :

Pour protéger le sol, on peut :

- construire des diguettes ou des bandes d'herbes pour briser la force des eaux de ruissellement ;
- planter des haies vives pour ralentir la force du vent ;
- couvrir le sol par des herbes ou des

	<p>arbres afin de le protéger contre le soleil ;</p> <ul style="list-style-type: none">- faire la mise en défens pour protéger les sols et la couverture végétale contre les animaux divagants ;- interdire les feux de brousse ;- interdire la coupe abusive du bois et l'utilisation de produits dangereux pour le sol. <p>On peut aussi améliorer les sols sablonneux en leur apportant l'argile qui permet de retenir l'eau ; quant aux sols argileux, on leur apporte du sable pour les rendre plus faciles à travailler. En apportant de l'humus ou terreau à tous les types de sols, on les rend plus fertiles.</p> <p>Evaluation :</p> <ul style="list-style-type: none">- cite trois mesures de protection du sol- pour améliorer un terrain sablonneux, on doit lui apporter du calcaire. <p>Vrai <input type="checkbox"/> faux <input type="checkbox"/></p> <p>Coche la case qui convient.</p>
--	---

Cours : C.M
Division : 2^{ème} année

Matière : sciences d'observation : activités pratiques productives

Thème : le monde minéral

Titre : le sol : mesures de protection

Sujet de leçon : une bonne maîtrise de la technique de paillage par les élèves leur permet de participer activement à la protection de leur environnement et à son amélioration.

Durée : 45 mn

20^{ème} semaine

<p>Objectifs :</p> <p>A la fin de la séance, l'élève doit être capable de / d' :</p> <ul style="list-style-type: none">- expliquer le principe du paillage ;- dire en ses propres mots l'intérêt du paillage ;- réaliser le paillage	<p>Matériel :</p> <ul style="list-style-type: none">- Collectif : bottes d'herbes sèches ; quelques cailloux ou du sable ; des piquets en bois ; un seau d'eau. <p>A préparer avant la leçon :</p> <p>Identifier un site (le champ scolaire) Faire appel à une personne ressource : agent d'agriculture ou paysan maîtrisant la technique de paillage.</p>
<p>Contenu :</p> <ul style="list-style-type: none">- le paillage consiste à recouvrir les sols culturaux d'une couche de 10 à 20 cm de matières végétales mortes- les matières végétales mortes utilisées pour le paillage sont notamment :	<p>Méthodologie :</p> <p>1. Rappel :</p> <p>Quels sont les phénomènes ou agents qui causent la dégradation du sol ? Cite les mesures de protection du sol</p>

- la chaume ;
- les fanes de céréales ;
- les débris végétaux : restes de baobab mort ; feuilles mortes ...
- herbes de toutes sortes

- l'ensemble de ces matières constitue le paillis.
- Le paillis doit être soigneusement appliqué (maintenu) à la surface du sol afin de ne pas être entraîné par les pluies et le vent.
- Le paillis réduit l'impact des rayons solaires et des gouttes d'eau sur le sol, constitue un frein au ruissellement des eaux de pluie et à l'érosion éolienne, réduit considérablement l'évaporation, maintient et prolonge l'humidité du sol.

2. Motivation :

L'une des mesures de protection du sol que vous venez de rappeler est le paillage. En quoi consiste le paillage et comment et comment le réaliser? C'est l'objet de notre séance d'aujourd'hui et rendons-nous au champ scolaire.

3. Leçon proprement dite

a) Pratique :

- le maître conduit les élèves sur le champ scolaire (site choisi) accompagné de la personne ressource, et en emportant le matériel nécessaire.
- Après que lui et la personne ressource aient expliqué clairement le principe du paillage, ils amènent les élèves à pratiquer concrètement et activement l'opération de paillage, en répondant aux préoccupations suivantes :
 - comment répandre les bottes d'herbes sur l'aire indiquée ?
 - comment respecter la hauteur de paillage requise (planter quelques piquets de bois à une hauteur de 10 à 20 cm de sol) ;
 - comment faire pour que les eaux de ruissellement et le vent n'emportent pas notre paillis ? (poser des cailloux dessus ou tout autre matériau) susceptible de maintenir la paille au sol : sable, bloc de latérite etc.)
 - comment nous assurer que notre paillis tiendra en place en dépit des intempéries ? (testons en y versant le seau d'eau)
- nous avons utilisé la paille (l'herbe) pour faire notre paillage ? Est-ce la seule matière utilisée à cet effet ?

Quelles autres matières peuvent servir à cela ?

- selon vous, quels sont les avantages de l'opération de paillage pour le sol ?

b) Récapitulation / Contrôle :

Quelles sont les différentes phases ou étapes de l'opération de paillage que nous venons de réaliser ?

Quels sont les avantages du paillage ?

c) Résumé : (à titre indicatif)

Le paillage est une opération qui consiste à recouvrir les sols cultureux d'une couche de 10 à 20 cm de matières végétales mortes constituant le paillis.

Le paillis réduit l'impact des gouttes d'eau et des rayons solaires sur le sol, constitue un frein au ruissellement des eaux de pluie et à l'érosion éolienne, réduit l'évaporation, maintient et prolonge l'humidité du sol.

En pratiquant le paillage sur les sols dégradés, nous participons à la protection et à l'amélioration de notre environnement.

e) Evaluation : (pratique)

- sur une superficie de 2 m², réalisez en groupes une opération complète de paillage ;
- pendant l'hivernage, faisons l'empaillage des parties dégradées de notre champ scolaire ;
- pendant les vacances, expliquons les avantages du paillage à nos parents et pratiquons-le dans les champs familiaux, en cas de besoin.

L E X I Q U E

A

Abreuvoir : milieu ou installation où boivent les animaux

Acacia : arbre souvent épineux (balanzan en jula, zaaga en moré, tiaski en peul)

Affluent : cours d'eau qui se jette dans un autre

Agriculteur : personne qui cultive la terre

Agriculture : activité économique ayant pour objet la culture du sol, la transformation et la mise en valeur du milieu rural

Agropasteur : personne qui pratique à la fois l'agriculture et l'élevage

Alentours : lieux qui environnent un espace

Amont : partie d'un cours d'eau qui est du côté de la source

Apiculture : élevage des abeilles pour le miel

Appât : nourriture placée dans un piège ou fixé à un hameçon

Apurement : dialogue avec les paysans qui cultivent dans la forêt pour les inciter à faire d'autres activités comme et l'apiculture, l'exploitation du bois etc.

Appauvrissement (des sols) : action d'appauvrir les sols

Arbuste : végétal dont la tige n'est pas ramifiée dès la base et dont la hauteur ne dépasse pas 10 m

Argile : matière meuble, imperméable, imbibée d'eau, peut être façonnée

Artisanat : métier technique de l'artisan

Arrosoir : récipient portatif servant à l'arrosage des plantes

Assainir : rendre sain, propre

Autruche : grand oiseau qui ne vole pas

Aval : partie d'un cours d'eau qui est du côté de l'embouchure

B

Barrage : ouvrage artificiel coupant le lit d'un cours d'eau servant à l'alimentation, à l'irrigation des cultures ou à la production de l'énergie

Battue : action de battre les bois, les champs pour en faire sortir le gibier

Bilharziose : maladie urinaire provoquée par un parasite vivant dans l'eau des marigots et des rivières, caractérisée par l'émission de sang à la fin des urines

Binage : action d'ameublir le sol

Bois d'œuvre : bois qui est utilisé à la confection d'un objet

Bovins : ensemble des animaux engendrés par le taureau et la vache

Braconnage : action de chasser (ou pêcher) sans respecter la loi (sans permis, en période de fermeture, en des endroits réservés)

Brise-vent : dispositif pour atténuer l'action du vent en vue de protéger une exploitation ou un site quelconque contre le vent

Bubale : antilope

Buffle : mammifère ruminant de la famille des bovidés (bœuf sauvage).

Butin : produit de prise provenant de la chasse, pêche, etc.

Bute croisée : technique d'agriculture

C

Cadre de vie : milieu de vie, contexte dans lequel on vit

Caïlcédrat : arbre (dyala en jula, kuka en moré, cail en peul)

Campement : endroit aménagé pour manger et dormir momentanément

Chaume : pailles longues utilisées pour recouvrir les habitations

Canalisation : action d'assurer la circulation de l'eau au moyen d'un canal ou d'une rigole.

Caprins : famille de ruminants se rapportant à la chèvre

Charbon de bois : résidu solide issue de la carbonisation du bois

Charrue : instrument agricole pour labourer

Cheptel : ensemble du détail d'une région utilisant des animaux de trait

Chimpanzé : grand singe vivant en Afrique

Cigogne blanche : oiseau aux longues pattes et au bec rouge long

Cire : substance grasse, de couleur jaune secrétée par les glandes cirières des abeilles ouvrières qui en font les rayons de leur ruche

Commerce : activité qui consiste en l'achat, la vente, l'échange de marchandises

Commercialisation : action de faire du commerce

Compost : mélange fermenté de résidus organiques ou minéraux pour enrichir les terres agricoles

Conflit : opposition entre personnes ou groupe de personnes

Confluent : endroit où se rencontrent plusieurs cours d'eau

Conservation : action de garder dans le même état

Consommateur : personne qui consomme, qui achète des denrées, marchandises pour son usage personnel

Consommation : action de consommer

Cordon pierreux : ligne de pierres rangées selon les courbes de niveau qui sert à ralentir l'écoulement de l'eau dans un champ pour garder l'humidité

Courbe de niveau : courbe définie avec le niveau à eau pour déterminer le sens de l'écoulement

Couvert végétal : ensemble des végétaux qui recouvrent le sol

Culture d'espèces : technique consistant à faire vivre et se développer des espèces animales ou végétales

Culture irriguée : culture avec apport d'eau au moyen de canalisation en vue de compenser l'insuffisance ou le manque d'eau de pluie afin de permettre le bon développement des plantes

Culture fourragère : culture d'espèces végétales servant à l'alimentation des animaux

Curer : nettoyer par raclage

Crocodile : reptile de grand taille qui vit dans l'eau douce

Cueillette : action de cueillir des fruits, des légumes, des graines etc...

Cultivateur : personne qui cultive la terre

Culture de rente : culture qui apporte un revenu en espèce

Culture vivrière : culture destinée à l'alimentation de l'homme

Cob : antilope

Colobe : petit singe

Comité de gestion des puits et forages (C.G.P.F.) : organisation villageoise qui s'occupe de l'entretien et de la gestion des puits et forages

D

Daba : outil traditionnel pour les labours des champs. Il a des formes variées selon les régions

Damalisque : antilope

Déboisement : action de couper abusivement les arbres

Débris végétaux : morceaux, restes de végétaux qui servent comme fumure organique pour les champs

Déchets : débris, restes sans valeur : ce qui tombe d'une matière qu'on travaille

Défrichage : action de préparer les champs en coupant les herbes et les arbustes

Dégradation : remplacement d'une formation végétal par une autre de moindre importance

Dépotoir : endroit où l'on dépose les ordures. Dépôt d'ordures

Désert : région très sèche marquée par l'absence ou la pauvreté de la végétation

Désertification : transformation d'une région boisée en désert

Désertisation : processus naturel de transformation d'une région en désert

Désherber : arracher, détruire les mauvaises herbes

Digue : ouvrage destiné à contenir les eaux, à élever leur niveau ou à guider leur cours

Diguette : ouvrage qui joue le même rôle que la digue mais de moindre importance

Diversité biologique : pluralité des espèces vivantes (animaux et végétaux)

Divagation (des animaux) : déplacement sans être guidés des animaux

Domaine affectif :

Sous-ensemble des objectifs d'habileté qui englobe le développement des sentiments, des émotions, des intérêts, des attitudes, des valeurs, des appréciations, du jugement, de la sensibilité et de la capacité d'adaptation.

Les objectifs qui mettent en relief un sentiment, une émotion ou une idée d'acceptation ou de refus.

Domaine cognitif :

Sous-ensemble des objectifs d'habileté qui concerne le rappel des connaissances et le développement des capacités intellectuelles, c'est-à-dire l'acquisition et l'utilisation de savoirs.

Domaine psychomoteur :

Sous-ensemble des objectifs d'habileté qui englobe le développement des gestes et mouvements volontaires observables.

E

Eau potable : eau qui peut être bue sans danger

Eau potassée : eau ayant le goût de la potasse

Eau de ruissellement : eau qui s'écoule de façon temporaire ou instantanée

Eboulement : écroulement

Ecologie : science qui étudie les relations entre les être vivants et leur milieu

Ecosystème : ensemble des êtres vivants et non vivants en interaction avec le milieu naturel (forêt, lac, champ ...)

Echelle : rapport entre la représentation figurée d'une longueur et la longueur réelle correspondante

Eléphant : grand mammifère

Elevage : action d'élever et d'entretenir des animaux

Eleveur : personne qui élève et entretient des animaux

Emballage : tous se qui sert à emballer : papier, carton, caisse

Embouche : engraissement du bétail et de la volaille

EMP : Equipe Mobile Pluridisciplinaire

Enclavement : fait d'être isolé, éloigné, sans issue

Enclos : espace entouré d'une clôture ou la clôture elle-même

Enfumoir : récipient contenant de la fumée

Engrais : produit organique ou minéral incorporé au sol pour l'enrichir

Epervier : oiseau rapace ou filet de pêche rond alourdi par des plombs et que le pêcheur jette dans l'eau pour prendre des poissons

Epidémie : atteinte simultanée d'un grand nombre d'individus par une maladie contagieuse comme le choléra, ...

Essaim : groupe composée des plusieurs dizaines de millions d'abeilles et d'une reine qui, à la bonne saison abandonne une ruche surpeuplée en vue de fonder une nouvelle ruche

Ensablement : recouvrement de sable

Ensablement d'une source : amas de sable amené par l'eau et obstruant une source

Ensilage : méthode de conservation des produits végétaux consistant à les placer dans un silo (silo : fosse creusé dans la terre ou récipient pour conserver les végétaux)

Environnement : ce qui entoure, ce qui constitue le voisinage. Ensemble d'éléments naturels et artificiels qui entourent un être humain, animal ou végétal

Erosion : ensemble des action externes dues à un agent (eau, vent ...) qui provoque la dégradation d'un milieu donné

Erosion éolienne : érosion provoquée par le vent

Erosion hydrique : érosion provoquée par l'eau

Evaporation : transformation sans ébullition d'un liquide en gaz

Exploitation individuelle : action de mettre en valeur un produit en vue de tirer des profits pour une seule personne

Exporter : vendre des produits à l'étranger

Exportation : action de vendre des produits à l'étranger

F

Faucher l'herbe : couper l'herbe avec une faux

Faune : ensemble d'espèces animales vivant dans un espace géographique ou un habitat déterminé

Feu précoce : feu pratiquée avant la période indiquée pour les feux de brousse

Feu tardif : feu pratiqué en saison sèche pendant la période indiquée pour les feux de brousse

Filet : grillage en corde ou en fil

Flore : ensemble des espèces végétales d'une région

Flotteur : partie du filet de pêche qui le maintient à la surface de l'eau

Flottage : technique qui permet de sélectionner les bonnes semences en les trempant dans l'eau

Foin : herbe fauchée et séchée pour la nourriture des animaux

Forage : ouvrage hydraulique qui atteint la nappe phréatique (souterraine)

Forêt classée : aire naturelle ayant fait l'objet d'un texte juridique de classement, la soumettant à un régime restrictif d'exploitation, à des fins écologiques ou forestières

Forêt protégée : forêt non classée par un texte juridique, restant néanmoins soumise au régime forestier national réglementant l'usage de certaines espèces

Fosse à compost : trou creusé pour placer les débris végétaux, les ordures ménagères, litières, etc. en vue de faire de l'engrais

Fosse septique : trou creusé pour collecter les matières fécales dans un habitat

Forêt : grande étendue de terrain couverte d'arbres

Fourrage : matière végétale servant à l'alimentation des animaux

Foyer amélioré : instrument de cuisson en terre ou en métal qui permet à la ménagère de brûler un minimum de bois

Francolin ou engoulevent : petit oiseau nocturne, voletant par bonds successifs

Fumier : mélange fermenté de litières et de déjections des animaux, utilisé comme engrais

Fumure : ensemble de produits utilisés pour apporter de l'engrais à un sol

G

Gaz carbonique : gaz produit par la respiration des êtres humains, brûlure de certains corps et fermentation de certains liquides et n'entretenant pas la vie

Gelée royale : liquide sécrété par les glandes nourricières des abeilles destiné à nourrir les jeunes larves

Germination : développement de l'embryon contenu dans une graine

Gestion des terroirs : méthode de développement rural basée sur la participation et la responsabilisation accrues des communautés rurales, pour gérer au niveau des ressources d'un espace défini de terroir dans un cadre de sécurité foncière, afin d'assurer leur durabilité et d'accroître leur valorisation

Gestion de la pêche : organisation de la pêche gérer au niveau des ressources d'un espace défini de terroir dans un cadre de sécurité foncière afin d'assurer leur durabilité et d'accroître leur valorisation

Gibier : ensemble d'animaux chassés

Graine : organe dormant enfermé dans un fruit et qui, après germination donne une plante

Grue : oiseau échassier :

Guépard : mammifère, fauve

Guide de chasse : personne qui dirige les chasseurs

H

Hameçon : crochet métallique placé au bout d'une ligne avec un appât pour prendre un poisson

Harmattan : vent chaud et sec soufflant du nord au sud

Harpon : instrument métallique dont on se sert pour crocheter de gros poissons

Hippopotame : mammifère massif qui vit dans l'eau douce et qui se nourrit d'herbes fraîches

Hivernage : saison des pluies

Hippotrague : antilope

Haie vive : clôture faite d'arbres et d'arbustes alignés pour créer un obstacle

Herbe : plante non ligneuse dont les parties aériennes y compris la tige meurent chaque année

Houe : instrument de labour à bras

Humus : substance résultant de la décomposition partielle par les micro-organismes du sol, des déchets végétaux et animaux

I

Impact : effet produit par quelque chose

Importation : action d'introduire dans un pays ce qui vient d'un autre pays

Importer : faire entrer dans un pays des marchandises

Incendie : grand feu qui, en se propageant cause des dégâts importants

Industrie de transformation : ensemble des activités économiques qui transforment les produits bruts en produits finis propres à la consommation et au transport

Industrie de conservation : ensemble des activités économiques qui permettent la conservation des denrées alimentaires

Irrigation : apport d'eau sur un terrain en vue de compenser l'insuffisance ou le manque d'eau afin de permettre un bon développement des plantes

J

Jardin potager : jardin où l'on cultive des légumes

Jachère : pratique qui consiste à laisser une terre au repos temporairement pour permettre la reconstitution de la fertilité

Jardinage : culture de jardin

K/L

Labourer : ouvrir et retourner la terre avec la houe, la charrue afin de l'ameubler et préparer son ensemencement

Légende (carte) explication jointe à un dessin ou à une carte géographique

M

Maraîchage : culture de légumes

Marché d'écoulement : processus de vente de produits divers

Mare : petite étendue d'eau dormante

Marigot : nom usuel en Afrique pour désigner un très petit cours d'eau

Margelle : construction en ciment ou en pierres qui forment le rebord d'un puits pour empêcher les eaux de ruissellement d'y entrer

Miel : substance sucrée produite par les abeilles

Mythe : récit mettant en scène des êtres surhumains et des actions imaginaires

Micro-barrage : barrage de moindre importance

Mise en défens : une zone interdite au pâturage

N/O

Nasse : panier dans lequel, le poisson, une fois rentré, ne peut plus sortir

Neem : arbre (neem en moré, kaaki en peul)

Nuisance : tout facteur qui constitue une gêne, un danger pour la santé

Ordure : déchets

Outil : instrument, objet, fabriqué pour réaliser une opération

Ovins : ensemble des brebis, moutons

P

Paille : tige de graminée et en particulier de céréales coupée et dépouillée de son grain

Paillage : action de couvrir le sol de paille

Paillis : couche de paille destinée à maintenir la fraîcheur du sol, à préserver certains fruits du contact de la terre

Paître : manger en broutant

Paludisme (Palu) : maladie transmise par la femelle du moustique Anophèle

Parc : terrain servant de réserve de gibier

Pare-feu : espace de 10 m de large qui empêche la progression du feu

Pasteur : personne qui garde les troupeaux, berger

Pâturage : lieu où le bétail broute

Pente : inclinaison d'un terrain

Pépinière : site aménagé pour produire et diffuser les plants

Phacochère : mammifère sauvage , voisin du porc

Pharmacopée : ensemble de remèdes traditionnels

Pisciculture : ensemble de techniques et procédés d'élevage de poissons

Pioche : outil formé d'un fer muni d'un manche, servant à creuser la terre et à la défoncer

Piste à bétail : un passage réservé aux animaux

Pittoresque : qui a du relief de l'originalité, de la fantaisie

Planche : portion de jardin affectée à une culture

Plancton : ensemble des êtres microscopiques en suspension dans l'eau

Pollinisation des fleurs : transport du pollen des étamines jusqu'au stigmate d'une fleur de la même espèce permettant la fécondation

Pollution : dégradation du milieu de vie par des substances chimiques ou des déchets

Pompe (à eau) : appareil pour aspirer, refouler ou comprimer les fluides

Poubelle : récipient destiné à recevoir les ordures ménagères

Porcins : groupe comprenant les porcs sauvages et le cochon domestique

Poulie : roue portée par un axe destiné à transmettre un effort de levage, de traction

Prédateur : qui vit des proies animales

Prélèvement : action de prendre une petite portion

Produit périssable : produit qui s'abîme

Proliférer : se reproduire en grande nombre, se multiplier

Puisette : récipient pour puiser de l'eau

Puits artésien : puits qui donne une eau jaillissante

Puits busé : puits dont les parois sont renforcées par des constructions en ciment ou en pierre par un gros tuyau à l'intérieur

Pyromane : personne atteinte de l'obsession d'allumer des incendies

Python : gros serpent non venimeux ressemblant au boa

Pluviométrie : étude de la répartition des pluies dans l'espace et dans le temps

Q

Quartier : partie d'une ville ayant une certaine unité

R

Rafale : coup de vent violent. Manifestation soudaine violente

Ranch : grande ferme d'élevage

Raviner : creuser le sol

Reboisement : plantation d'arbres sur un terrain ou sur un sol anciennement boisé

Repiquer : transplanter une jeune plante venue de semis

Réserve totale : aire classée où l'exploitation active de toute espèce de faune et de flore est interdite

Réserve partielle : aire classée où l'exploitation active de toute espèce de faune et de flore est périodiquement autorisée

Réserve de faune : aire classée à des fins spécifiques de régénération de la faune. Elle peut être partielle

Retenue d'eau : eau emmagasinée derrière un barrage où dans un réservoir

Ruche : habitation naturelle ou fabriquée par l'homme qui habite une colonie d'abeilles

Revenu : somme perçue par une personne pour la rémunération d'une activité

Ressource naturelle : ensemble des potentialités qu'offre le milieu physique notamment dans le domaine forestier

Rivière : cours d'eau de faible ou moyenne importance qui se jette dans un autre cours d'eau

Ruissellement : écoulement instantané et temporaire des eaux d'un versant à la suite d'une pluie.

S

S'abreuver : boire (en parlant d'un animal)

Sarclage : action de débarrasser une culture de ses mauvaises herbes

Sauvegarde de l'environnement : protection et gestion de l'environnement

Site : lieu géographique considéré du point de vue d'une ou de plusieurs activités socio-affectif

Souillure : impureté

Source : origine

Savane : formation végétale à hautes herbes caractéristiques des régions chaudes à longue saison sèche

Semis : mise en place de semences dans un terrain préparé à cet effet

Sol : terre considérée quant à sa nature ou à ses qualités

Sourcier : personne qui possède le don de découvrir les sources souterraines à l'aide d'une baguette ou d'un pendule

Stère : quantité de bois rangé dans un volume extérieur de 1 m³

Stérilité : incapacité pour un être vivant de donner une vie

Stocker : faire des réserves

Surpâturage : nombre excédentaire de troupeau sur un pâturage

T

Troupeau : ensemble d'animaux d'une même espèce vivant ensemble

"Tampouré" : mot en mooré qui signifie tas d'ordures devant une maison

Tarir : cesser de couler, s'épuiser

Tempête : vent rapide qui souffle en violentes rafales

Terroir : ensemble des terres et structures appartenant à un village

Tornade : coup de vent localisé, très violent et tourbillonnant

Tourisme : action de voyager en dehors de son cadre habituel de vie notamment pour visiter des sites ou pour son simple plaisir

Touriste : personne qui fait du tourisme

Tourterelle : oiseau voisin du pigeon, mais plus petit

Transhumance : déplacement saisonnier d'un troupeau en vue de rejoindre une zone où il pourra se nourrir

Trophée : objet de marque qui témoigne d'une victoire au cours d'une épreuve

Transformation : action de transformer passage d'une forme à une autre

Tri : action de trier, mettre en ordre en vue de traiter

U/V

UCOBAM : Union des Coopératives du Bam

Vaccination : action d'introduire un microbe affaibli dans l'organisme pour le protéger contre une maladie donnée

Vacciner : administrer un vaccin

Volaille : ensemble des oiseaux d'une basse-cour

W/X/Y/Z

Zonage : répartition d'un terroir en zones affectées à une occupation rationnelle du sol